

Photo Pierre-Olivier Deschamps - Agence VU - livreshebdo.fr

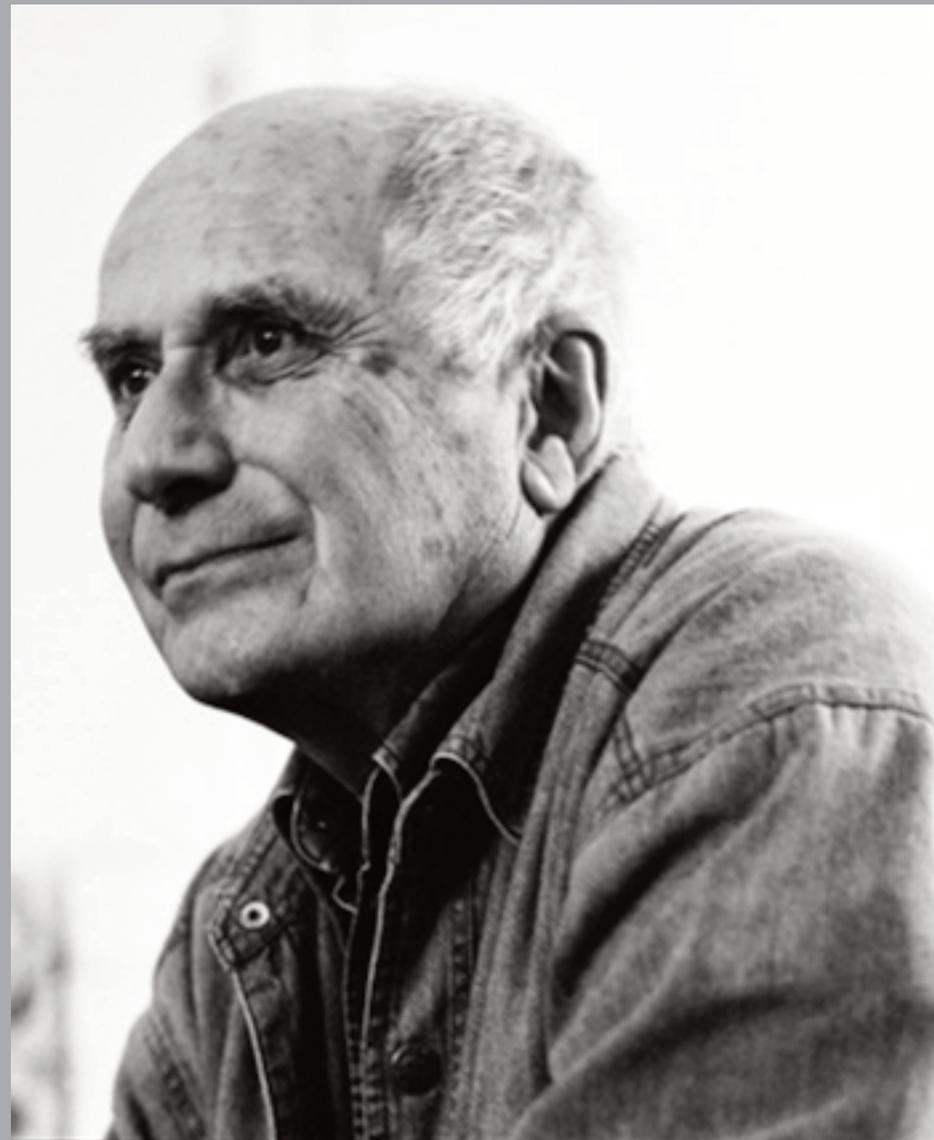


Photo : Jean-Luc Bertini - jeanlucbertini.com - blogs.mediapart.fr

François MASPERO - 19 janvier 1932 - 11 avril 2015
l'Homme qui plantait des idées ou La Joie de Lire
Pour tout renseignement : voir colophon

LA COLONISATION

“Je parle de millions d’hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d’infériorité, le tremblement, l’agenouillement, le désespoir, le larbinisme.”

Aimé Césaire - Discours sur le Colonialisme

Citation de **Frantz Fanon**, en préambule de son premier livre :
Peau noire - Masques blancs. Éditions du Seuil 1952, page 23

“Le régime colonial est un régime instauré par la violence. C’est toujours par la force que le régime colonial s’est implanté. C’est contre la volonté des peuples que d’autres peuples plus avancés dans les techniques de destruction ou numériquement plus puissants se sont imposés. Violence dans le comportement quotidien, violence à l’égard du passé qui est vidé de toute substance, violence vis-vis de l’avenir.”
Frantz Fanon

“Le colonisé est dominé, mais non domestiqué. Il est infériorisé, mais non convaincu de son infériorité. Il attend patiemment que le colon relâche sa vigilance pour lui sauter dessus. Dans ses muscles, le colonisé est toujours en attente. On ne peut pas dire qu’il soit inquiet, qu’il soit terrorisé. En fait, il est toujours prêt à abandonner son rôle de gibier pour prendre celui de chasseur. Le colonisé est un persécuté qui rêve en permanence de devenir persécuteur.”

“Le monde du colon est un monde hostile, qui rejette, mais dans le même temps, c’est un monde qui fait envie. Ce monde hostile, pesant, agressif, parce que repoussant de toutes ses aspérités la masse colonisée, représente non pas l’enfer duquel on voudrait s’éloigner le plus rapidement possible mais un paradis à portée de main que protègent de terribles molosses.”

Frantz Fanon - Les damnés de la terre - p. 41

Première partie

La Guerre d’Algérie 1954 - 1962

François Maspero : Le maquisard au fusil chargé d’encre

Citation due à Mohammed YEFSAH, Docteur es lettres et arts Université Lumière Lyon 2, Maître de conférences à l’Université Oran 2.

”C’est à la guerre d’Algérie, à la lutte contre la torture, à la dénonciation des ratonnades, au combat anticolonialiste, que le nom de Maspero est lié, indéfectiblement.”
Catherine SIMON - Le Monde, 14 avril 2015

“En pleine guerre d’Algérie, proposer des documents, des sources authentiques pour permettre aux lecteurs de juger par eux-mêmes des luttes de décolonisation dans le monde, c’était déjà prendre parti.

Les livres que nous proposons, c’était parce que nous pensions qu’ils étaient des instruments utiles... La seule chance d’une nouvelle fraternité franco-algérienne me semblait passer par la lutte contre la perpétuation du régime colonial pour une société plus juste, multinationale, d’une coexistence des communautés, d’une culture plurielle.”

François Maspero et les paysages humains - p. 268

La librairie ”La Joie de Lire”, ouverte jusqu’à minuit, est également une des premières où il est possible de lire les livres en rayon sans forcément les acheter.
id - p.108

Mais ce ne fut pas un long fleuve tranquille; entre interdictions et attentats, François Maspero et la librairie eurent fort à faire : “entre 1959 et 1962, j’eus à affronter une quinzaine d’interdictions soit en vertu des *pouvoirs spéciaux*, soit en fonction d’inculpations - quatorze, je crois - dont je fus l’objet : atteinte à la sûreté de l’État, injures envers l’armée, incitation de militaires à la désertion, diffamation de la police.”
id - p 269

La librairie fut victime d’attentats de l’OAS en 1961 et 1962, lors des “nuits bleues”, François Maspero et sa petite équipe se mobilisaient la nuit pour monter la garde - “le siège des Éditions François Maspero, a fait l’objet d’une nouvelle tentative d’attentat mercredi en fin de soirée : une bombe puissante est désamorcée, en plein jour, à l’intérieur de la librairie.”

Fr. Maspero et les paysages humains - p. 119 et Le Monde, 23 février 1962

L'Honneur de Saint Arnaud, écrit par Maspéro et publié chez Plon en 1993, donne les éléments historiques incontestables qui furent le terreau au fumier des plus fourni d'excréments et de chairs humaines pour le développement des racines du "mal algérien".

Ce livre, très vivant et ironique, campe très bien un type d'individus qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. Les Saint-Arnaud, on les a retrouvés en Indochine, en Algérie, au Vietnam, dans le Golfe, etc... Ils sont toujours là, pour maintenir en place des régimes pourris en Afrique, en Asie ou en Amérique latine ou pour mener des "opérations humanitaires" consistant à massacrer ou à laisser massacrer un peuple, comme dans les Balkans ou au Rwanda. Les grands bourgeois occidentaux ne pourraient pas jouir tranquillement de leurs profits et de leur pouvoir sans ces massacreurs professionnels.

Il y eut, dans le cours de la guerre d'Algérie, un front éditorial. Pendant ces années algériennes, le rôle de l'édition censurée fut de faire entendre les cris et les voix des colonisés et de ceux qui refusaient la honte de l'ordre colonial.

Cet ouvrage va donner une identité aux sans visage qui se battent pour leur indépendance, permettre que l'humiliation des suppliciés, extraits des geôles, devienne une victoire de l'homme sur la barbarie, il va aussi faire entendre cette terrible détresse d'avoir vingt ans et d'être un "appelé", donner à ceux qui ont choisi la solidarité militante avec les colonisés, le droit à s'exprimer.

Ces milliers de pages représentent de véritables archives ouvertes, témoignages où l'on vide les silos, pille le bétail, détruit les moissons, coupe dattiers et arbres fruitiers, détruit ou brûle les habitations pour faire mourir de froid d'entières populations, ou se pratiquent des massacres en grand par "l'enfumade", méthode qui consistait à asphyxier des centaines de personnes réfugiées dans des cavernes; torture, camps de regroupement, peines capitales, assassinats ciblés, zones interdites, corvée de bois, villages incendiés... sont consignés.

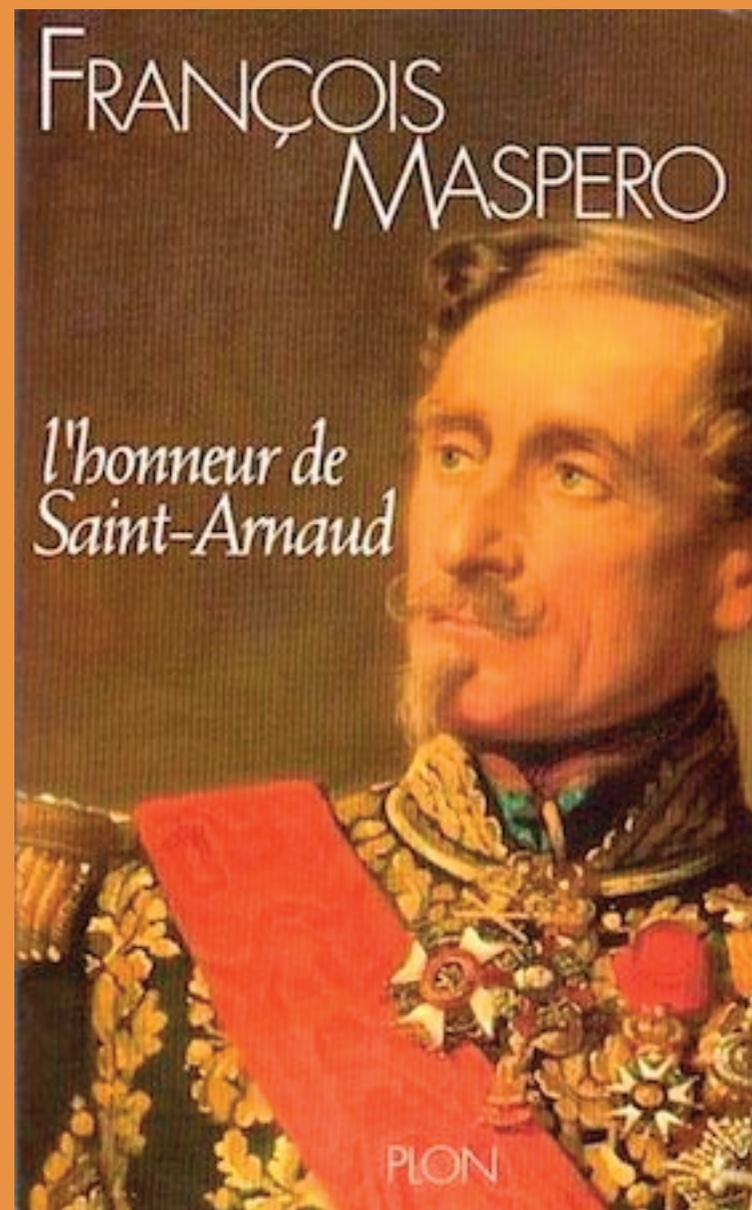
Samuel Holder, à l'occasion de la publication dans la collection le Point en 2001, Antoine Perraud pour la réédition en mai 2012 et Nils Andersson - fondateur de la revue *Partisans*.



MASPERO François. L'Honneur de Saint Arnaud.

P, Plon 1993, in-8 (22,7 x 14,2 cm) de 438 (6) pp. + un cahier de 4 feuillets de papier glacé où sont treize reproductions de gravures, couverture illustrée.

25 €



FANON Frantz. L'An V de la révolution algérienne. Avertissement signé F. M. (François Maspero).

P, François Maspero - Cahiers libres N°3 - 1959, Pt.in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 184 (5) pp. Édition originale en date de juillet 1959 - **Livre interdit et saisi par l'administration française. Rare**, nous n'en n'avons, malgré de nombreuses recherches, trouvé aucun exemplaire.

Dans l'introduction Fanon écrivait : "Avoir un fusil, être membre de l'Armée de Libération Nationale est la seule chance qui reste à l'Algérien de donner à sa mort un sens. La vie sous la domination, depuis longtemps est vide de signification. Nous voulons montrer dans cette première étude que sur la terre algérienne est née une nouvelle société. Les hommes et les femmes d'Algérie, aujourd'hui, ne ressemblent ni à ceux de 1930, ni à ceux de 1954, ni déjà à ceux de 1957. La vieille Algérie est morte... Nous voulons montrer dans ces pages, que le colonialisme a définitivement perdu la partie en Algérie, tandis que de toute façon, les Algériens l'ont définitivement gagnée".

Nouvelle édition augmentée. Préface de François Maspero (p. 7 à 12).

P, François Maspero - Cahiers libres N°3 - 1960, Pt.in-8 oblong (19,8 x 11,5 cm) de 188 (4) pp. suivies de XI (5) pp de bibliographie et achevé d'imprimer en date du 30 mai 1960. 45€

L'introduction de Frantz Fanon, en date de juillet 1959, pour l'édition originale (qui lui valut la censure) est remplacée par la préface de François Maspero et, in-fine, en annexe, pages 183 à 188, un texte de Fanon "*Pourquoi nous employons la violence*" transcription de son discours prononcé à la Conférence d'Accra, avril 1960; Frantz Fanon alors Ambassadeur du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne. Texte non repris dans la troisième édition ci-dessous.

Troisième édition.

Idem - (19,5 x 11,5 cm) de 183 (9) pp., achevé d'imprimer le 20 février 1962 + un tirage en juillet 1962.

L'introduction de Frantz Fanon en date de juillet 1959 pp. 9 à 19 est rétablie (elle ne figurait pas dans la précédente, remplacée par la préface de Maspero), le texte de Fanon "*Pourquoi nous employons la violence*", en annexe de la nouvelle édition parut en 1960, n'est pas repris. 30€

Frantz Fanon, né le 20 juillet 1925 à Fort-de-France (Martinique) est mort, sous le nom d'Ibrahim Frantz Fanon, le 6 décembre 1961 à Bethesda dans un hôpital militaire de la banlieue de Washington aux États-Unis; il sera inhumé en terre algérienne. Psychiatre et essayiste français, médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Blida en 1953, il en démissionne fin 1956 pour s'impliquer dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Il est l'un des fondateurs du courant de pensée tiers-mondiste, et a notamment analysé les conséquences psychologiques de la colonisation sur le colonisé ainsi que le processus de décolonisation.

MANDOUZE André. La révolution algérienne par les textes. Documents du F. N. L. présentés par André Mandouze.

P, François Maspero - Cahiers libres N° 16 - 1961, Pt. in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 171 (9) pp., couverture à rabats. Édition originale du 4 février 1961 - **Livre interdit et saisi par l'administration française.** Exemplaire en bien bel état de conservation. 35€

Un autre exemplaire, propre, mais juste avec un petit pli au dos de la couverture. 28€

"Ce qui suit ne prétend pas être un livre, mais un dossier. Son intérêt réside dans le fait qu'il est tout entier constitué par des textes du F.L.N. ou d'organismes qui lui sont apparentés." (avant-propos - p. 7) - "Voulant avant tout susciter une réflexion, nous avons systématiquement écarté tous les textes qui font état d'horreurs commises." p. 14. - **Mandouze**, prof d'histoire, emprisonné et expulsé d'Algérie, fondateur de Témoignage Chrétien, collaborateur d'Esprit.

La révolution algérienne par les textes. Idem. Édition remise à jour et augmentée.

P, François Maspero - Cahiers libres N° 16 - 1961, Pt. in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 218 (6) pp., couverture à rabats. Seconde édition de septembre 1961. André Mandouze a ajouté, à la suite de la première édition, un chapitre VIII - pp. 169 à 207 : "La Révolution continue" où l'on trouvera le texte qui parut dans El-Moudjahid N° 78 du 23 février 1961 au sujet de ce livre - "Le jour même de la publication de cet article, le livre était saisi. Le 10 juillet, la saisie était levée". P. 173 - Vient ensuite les trois pages qui figurent également dans la première édition "En guise de post-scriptum" et, pp. 213 à 218, André Mandouze a ajouté un "Memento" daté de septembre 1961. Exemplaire propre mais une trace de pliure sur le plat supérieur de la couverture. 30 €

"Par quelle aberration a été prise la décision de saisir ce recueil," Jean Daniel - l'Express - "Ce régime qui ordonne la saisie d'un ouvrage capable d'informer honnêtement l'opinion est-il aveugle, sourd et sot au point de se priver d'un tel secours ou bien s'est-il assez enfoncé dans la culpabilité pour que le moindre soupçon de vérité l'affole ?... N'en déplaise aux responsables de la saisie, le livre de Mandouze ne forme pas un plaidoyer en faveur du F.L.N., ni son apologie..." Bernard Gardey. Quatrième de couverture de cette seconde édition

(PÉJU Marcel) - Le procès du réseau Jeanson présenté par Marcel Péju.

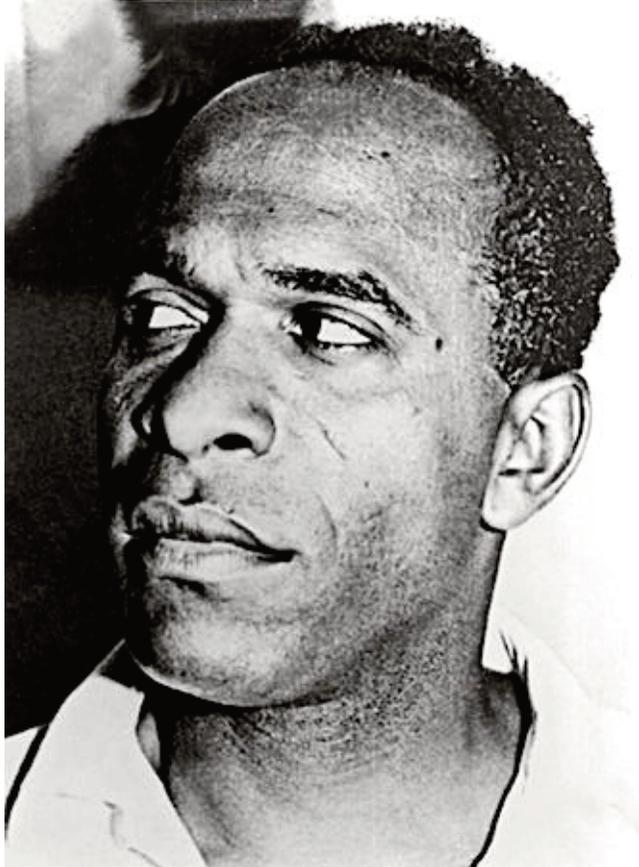
P, François Maspero - Cahiers libres N° 17-18 - 1961, Pt. in-8 oblong (20 X 11,3 cm) de 251 (5) pp., couverture à rabats. Édition originale du 4 avril 1961. **Livre interdit et saisi par l'administration française.** Couverture légèrement passée, petite partie du bas du dos, recollée. 30 €

En février 1960, la police arrête une vingtaine de militants d'un réseau constitué par des Français, afin de soutenir dans la métropole l'action des militants du FLN algérien. Le "réseau Jeanson", du nom de son animateur, organisait l'hébergement en France de responsables FLN et l'acheminement de sommes d'argent au profit de l'organisation indépendantiste. Le 5 septembre 1960, démarre le procès de ces "porteurs de valises" devant le Tribunal permanent des forces armées de Paris. Au bout de quelques jours, le procès se transforme en arène politique : "C'est le gouvernement, l'armée, leur politique, c'est la guerre d'Algérie tout entière dont le procès commence. Accusés, témoins, avocats, débordant un tribunal stupéfait, transforment le prétoire en tribune de l'opposition." Ce sont les minutes de ce procès historique qui sont reproduites dans ce livre, immédiatement saisi par la police. De la bataille de procédure qui marque le début du procès aux témoignages des signataires du "Manifeste des 121", en passant par les interrogatoires des accusés et les plaidoiries des avocats, ces minutes restituent de façon très vivante les quatre semaines d'une bataille politique, juridique et morale de première importance.

FANON Frantz. Les damnés de la terre. Préface de Jean-Paul SARTRE.

P, François Maspero - Cahiers libres N°27-28 - Nouvelle édition de mai 1966, in-8 (22 x 13,5 cm) de 242 (6) pp. 35 €
Idem. Petite collection Maspero N°20, in-12 (18 x 11 cm) de 232 (8) pp., couverture à rabats. 15 €

Œuvre capitale et testament politique de Frantz Fanon qui a construit par cet essai, une théorie de la décolonisation. A partir du chapitre 5 Fanon traite spécifiquement du problème des troubles mentaux nés de la guerre de libération nationale que mène le peuple algérien. Comme médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville, Frantz Fanon mentionne quelques cas de malades algériens et français; assassinats, viols, torture, internements ne sont pas étrangers à leurs maux. Le dernier chapitre traite de l'impulsivité criminelle du Nord-Africain définie par les magistrats, policiers, avocats, journalistes, médecins, jusqu'à certains professeur Porot ou autre docteur Carothers... experts à l'OMS. Frantz Fanon, psychiatre, termine cet essai par cette phrase : *"La criminalité de l'Algérien, son impulsivité, la violence de ses meurtres ne sont pas la conséquence d'une organisation du système nerveux ni d'une originalité caractérielle mais le produit direct de la situation coloniale."*



FANON Frantz. Pour la révolution africaine

P, François Maspero - Petite collection Maspero N°42, tirage de 1975, in-12 (18,1 x 11 cm) de 198 (2) pp., couverture à rabats. 12 €

Les textes politiques de Frantz Fanon réunis dans ce volume couvrent la période la plus active de sa vie, de la publication de *Peau noire, Masques blancs* en 1952 — il avait alors vingt-huit ans — à celle des *Damnés de la terre* en 1961, qui devait coïncider, à quelques jours près, avec la date de sa mort. “Ils participent à la même lutte pour la reconnaissance totale de l’homme jusqu’alors dépersonnalisé par l’oppression du colonialisme; ils révèlent une vision synthétique du monde et l’évolution de la conscience opprimée telles que les percevait le psychiatre, l’écrivain, le combattant que fut Franz Fanon.”
Françoise Dubois

Retraçant le fil d’une réflexion en constante évolution sur le phénomène colonial, vécu de l’intérieur, ces textes dénoncent à la fois le colonialisme et les pièges de la décolonisation — la “grande erreur blanche” et le “grand mirage noir”. Explorant tour à tour la situation du colonisé, dont il peut rendre compte scientifiquement par son expérience médicale quotidienne, l’attitude des intellectuels de gauche face à la guerre d’Algérie, les perspectives de conjonction de la lutte de tous les colonisés et les conditions d’une alliance de l’ensemble du continent africain.

fondation-frantzfanon.com

Une grande partie des articles concernent l’Algérie où l’on trouvera également la copie de la lettre de démission que Frantz Fanon adressa au Ministre Résident, Gouverneur Général de l’Algérie en 1956, alors qu’il était Médecin-Chef à l’Hôpital Psychiatrique de Blida (pp. 50 à 53), mais il parle également des peuples en souffrance, qu’ils soient antillais ou africains, ainsi que du racisme en France à l’égard des Nord-Africains (p. 165)

“Le colonialisme n’est pas un type de relations individuelles, mais la conquête d’un territoire national et l’oppression d’un peuple.” p. 77

“L’occupant installe sa domination, affirme massivement sa supériorité. Le groupe social, asservi militairement et économiquement est déshumanisé selon une méthode pluridimensionnelle : exploitation, tortures, razzias, racisme, liquidations collectives, oppression rationnelle se relayent à des niveaux différents pour littéralement faire de l’autochtone un objet entre les mains de la nation occupante.” p. 36-37

ZAHAR Renate. L’Œuvre de Frantz Fanon. Colonialisme et aliénation dans l’œuvre de Frantz Fanon.

Traduit de l’allemand par Roger Dangeville. P, François Maspero - Petite collection Maspero N°57 - 1970, in-12 (18,1 x 11 cm) de 124 (4) pp., couverture à rabats un peu poussiéreuse et usure sur mors supérieur. Première et seule édition. 15 €

Née en 1942, Renate Zahar termina ses études de sociologie à Francfort et s’est occupée des problèmes du Tiers-Monde.

Maurice MASCHINO. Le refus (récit).

P, François Maspero - Cahiers libres N° 7 - 1960, Pt. in-8 oblong (20 x 11,4 cm) de 204 (4) pp., couverture à rabats. Édition originale du 25 mars 1960 - **Livre interdit et saisi par l'administration française.** Exemplaire en très bel état de conservation. 45 €

Idem. Ex. à l'intérieur bien propre, juste des petites traces d'usure sur les bords du dos de la couverture et petite trace de pliure au milieu du dos. 35 €

L'on trouve dans l'édition originale, page 195 à 204, une annexe qui porte le titre de "*en Tunisie. Visite d'un camp de réfugiés algériens*". Dans la réédition ci-dessous, cet article est remplacé par "*Situation du Réfractaire*" page 195 à 202, qui était un article proposé pour *Les Temps modernes* de Jean-Paul Sartre.

Idem. Nouvelle édition augmentée (et aussi, diminuée !! - voir ci-dessus).

P, François Maspero - Cahiers libres N° 7 - 1960, Pt. in-8 oblong (20 x 11,3 cm) de 202 (6) pp., couverture à rabats. Édition du 25 mai 1960. Exemplaire à l'intérieur bien propre, juste une petite trace de pliure au milieu du dos. 23 €

La guerre d'Algérie a reposé, de façon plus aiguë que jamais, le problème de l'objection de conscience, sous toutes ses formes : désertion, refus d'obéissance, insoumission. Maschino ne se considère pas comme un "objecteur de conscience" au sens habituel du terme; il n'eût pas refusé, en d'autres temps, de faire son service militaire. Mais il est l'un de ces jeunes français "réfractaires" qui n'ont pas accepté de combattre en Algérie. Il explique pourquoi il n'a pas jugé possible de porter les armes contre ceux qu'il nomme ses frères. Récit sincère, scrupuleux même, d'une lente prise de conscience. Instituteur à vingt ans aux confins marocains, puis professeur dans des lycées berbères et arabes, Maschino a appris à connaître le peuple d'Afrique du Nord, puis à l'aimer et à le comprendre, à vivre enfin quotidiennement son drame. C'est cette expérience personnelle qu'il s'efforce de livrer, le plus simplement possible. (quatrième de couverture)

Maurice MASCHINO. L'engagement (le dossier des réfractaires).

P, François Maspero - Cahiers libres N° 19 - 1961, Pt. in-8 oblong (20,2 x 11,3 cm) de 133 (3) pp., couverture à rabats. Édition originale du 5 avril 1961 - **Livre interdit et saisi par l'administration française.** Petites traces d'usure sur les bords du dos de la couverture, intérieur bien propre. 35 €

Idem. Exemplaire de bibliothèque avec code barre collé sur couverture et cachets dont "retiré des collections", sur page de titre; intérieur bien propre. 25 €

Un an plus tard, après la publication du Refus, Maurice Maschino rouvre le dossier, pour dresser un tableau général de cette "résistance" dont il se réclame : qui sont les "déserteurs", quel est leur vrai courage, quels sont leurs espoirs et leurs buts ? Face aux vellétés de la "gauche respectueuse", n'y a-t-il pas là une véritable expression politique qui prétend avoir son rôle à jouer dans la France de demain ? - (quatrième de couverture)

MASCHINO Maurice, puis Tarik.

Né le 14 octobre 1931 à Paris, issu d'une famille russe anticommuniste qui s'était exilée en 1917; instituteur, journaliste, écrivain. Appelé sous les drapeaux, en mai 1957, ne se considérant pas comme un objecteur de conscience, il estima l'insoumission comme un "moindre mal" permettant de rester en liberté. Il fut condamné à un an de prison par contumace en 1958; installé en Tunisie, il continua à enseigner et rencontra d'autres insoumis et déserteurs ainsi que des militants anticolonialistes français, fréquenta régulièrement les bureaux du FLN, collaborant notamment à son service d'information, et écrivant également des articles pour "Les Temps modernes", "Démocratie nouvelle" et le journal belge "La Gauche".

À l'indépendance, Maurice Maschino rejoignit l'Algérie, prit la nationalité algérienne, choisissant Tarik comme prénom et travailla notamment au sein de la radio nationale, mais, du fait des positions féministes de son épouse, ils sont interdits d'antenne et de presse après le coup d'État du 19 juin 1965. Suite à une

situation de plus en plus difficile après le coup d'État de Houari Boumedienne, la famille s'installe définitivement en France à partir de juillet 1971. Enseignant, il poursuivit en parallèle son travail de journaliste, notamment dans les colonnes du "Monde diplomatique", et écrivit de nombreux livres dans les domaines de l'éducation et de la psychologie.

www.maitron.fr

L'hostilité et la haine, ici, chaque jour... *Youpin, bicot, rital, négro, chintoque...* Mais qui sommes-nous pour vouer ainsi les étrangers à une météquerie mâtinée de barbarie ? Où sont, dans la France d'aujourd'hui, les *purs*, les *de souche* et *d'origine* - les descendants des Ligures ? L'Hexagone aurait-il traversé les siècles à la façon d'une forteresse impénétrable ?

Gens du Nord et du Sud, Gaulois moustachus et blonds, Germains, Grands-Bretons ou conquérants scandinaves, lettrés arabes qui, sur les bords de la Loire, enseignèrent à de futurs rois de France, leurs élèves, la philosophie d'Aristote ou le mouvement des astres, artistes italiens qui sortirent le royaume de sa torpeur médiévale, nobles de Prusse, de Russie, de Pologne ou d'Espagne qui s'allièrent, dès le Xe siècle, aux petits-fils et aux petites-filles de Charlemagne – quels étrangers, à un moment ou à un autre, ne sont venus, et restés ? Quelle dérision, quand chacun de nous a du "sang" nordique, ou espagnol, ou italien, ou arabe, ou juif, ou noir, de jeter l'anathème sur les autres, alors que nous sommes tous des étrangers !

Maurice T. Maschino - Le Monde diplomatique, juin 1975

MASPERO français (établi et préfacé par). Le droit à l'insoumission - "le dossier des 121".

P, François Maspero - Cahiers libres N° 14 - 1961, Pt. in-8 (20 x 11,5 cm) de 231 (9) pp., couverture à rabats. Édition originale du 15 janvier 1961 - **Livre interdit et saisi par l'administration française** (a été peu diffusé). Un des 200 exemplaires marqués "exemplaire d'abonné", minuscule petite tache sur le haut de la tranche extérieure.

50 €

Idem. Exemplaire dont le dos est un peu passé, intérieur bien propre, pas de soulignement.

40 €

"Affirmer le droit à l'insoumission fut un acte majeur de combat anticolonialiste; le Manifeste des 121, rendu public le jour de l'ouverture du procès du réseau Jeanson, des signataires furent arrêtés, suspendus de leur poste, il fut même demandé qu'ils soient jugés."

Nils Andersson - Maspero et les visages humains - p. 40

"S'érigeant contre la guerre, le Manifeste des 121 se dresse contre l'État en soulevant notamment la question : Qu'est-ce que le civisme, lorsque, dans certaines circonstances, il devient soumission honteuse ? N'y a-t-il pas des cas où le refus est un devoir sacré, où la *trahison* signifie le respect courageux du vrai ? "

Le droit à l'insoumission p.17

Sommaire : après la reproduction du texte du 4 septembre 1960, suivi de la liste des signataires, un chapitre (p. 21 à 61) "Deux mois de guerre" relate au jour le jour les suites de la publication - page 63 à 123, les signataires s'expliquent : Vercors, Claude Lanzmann, Pierre Vidal-Naquet, Jérôme Lindon, Claude Simon, Sartre, Maurice Blanchot, Nathalie Sarraute, Simone Signoret, Michel Butor, Françoise Sagan, etc... Pour suivre : Réactions de la gauche française p. 125 à 158 - Réactions des autres... p. 159 à 180 - Réactions algériennes p. 181 à 193 - L'insoumission... vu par les insoumis p. 195 à 214 dont un texte de Maurice Maschino "Désertion et soutien" - Échos de l'étranger p. 215 à 231.

“Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants”

Déclaration universelle des droits de l’homme

“Il n’y a aucune tradition indépassable qui puisse justifier la terreur, la mutilation, la torture, l’esclavage de toute personne humaine.”

Noël Mamère

Quelques temps avant les premières publications de François Maspero, l’engagement des **Éditions de Minuit** pendant la guerre en Algérie est célèbre. Le refus des autorités françaises de voir la vérité révélée se traduit par la censure de livres ou de journaux, des poursuites judiciaires avec des inculpations d’atteinte au moral de l’armée, d’incitation à la désobéissance ou de diffamation de la police. De 1957 à 1962, Minuit publie vingt-trois ouvrages sur cette guerre; **douze d’entre eux sont saisis et un donne lieu à un procès**. Jérôme Lindon subit la moitié des saisies. En décembre 1961, il est plastiqué par l’OAS (Didier Monciaud) François Maspero fera souvent référence à cette affaire comme l’ayant profondément marquée. *“J’avais l’impression qu’il y avait des voix à faire entendre d’urgence qui étaient étouffées”*, il poursuivra la voie ouverte par les Éditions de Minuit et s’impliquera dans cette lutte contre le pouvoir en place.

VIDAL-NAQUET Pierre. L’Affaire Audin. Préface de Laurent Schwartz. Portrait de Maurice Audin en frontispice.

P, Les Éditions de Minuit 1958, in-12 (18,7 x 12 cm) de 100 (4) pp. Édition originale sur papier ordinaire dont il ne fut tiré que 17 exemplaires numérotés sur papier Ghaldwill, achevé d’imprimer le 22 mai 1958. 23 €

Maurice Audin, jeune mathématicien français de vingt-cinq ans, assistant à la faculté des sciences d’Alger et membre du Parti communiste algérien, est arrêté pendant la Bataille d’Alger le 11 juin 1957 et disparaît sans que l’on retrouve jamais son corps. L’armée française affirmant qu’il s’est évadé, quelques personnalités dont Pierre Vidal-Naquet s’en insurgent et dénoncent son martyr après qu’il ait été certainement torturé par l’armée française, le général Aussaresses reconnaissant bien plus tard avoir donné l’ordre de tuer Maurice Audin.

Pierre Vidal-Naquet démontre que l’évasion était une imposture et émet l’hypothèse qu’une comédie avait, effectivement, été jouée, dans laquelle un officier de parachutistes avait joué le rôle principal et affirme que Maurice Audin est mort pendant un interrogatoire très spécial que réalisaient les militaires.

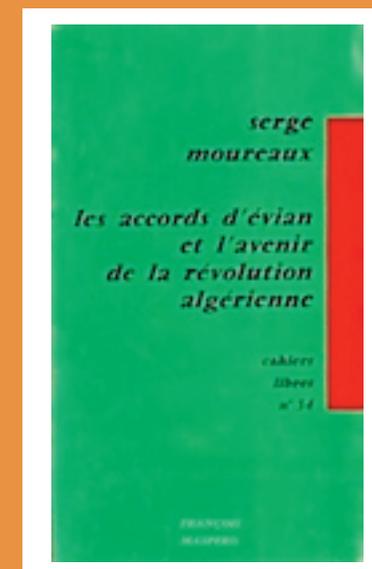
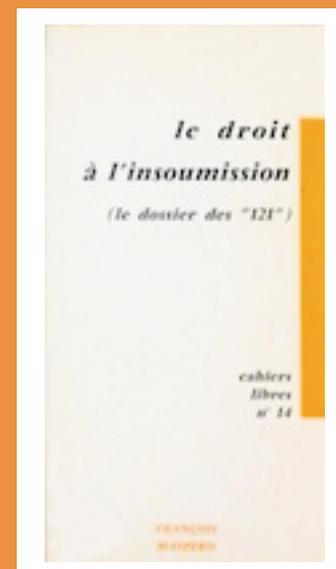
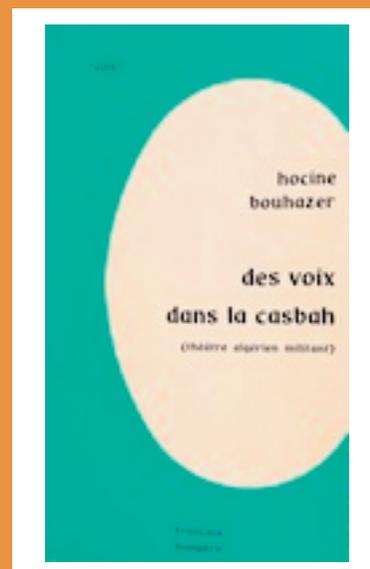
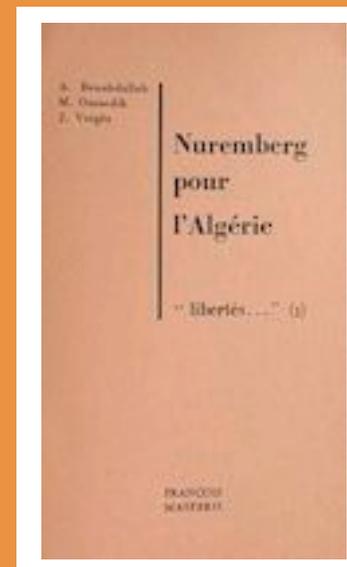
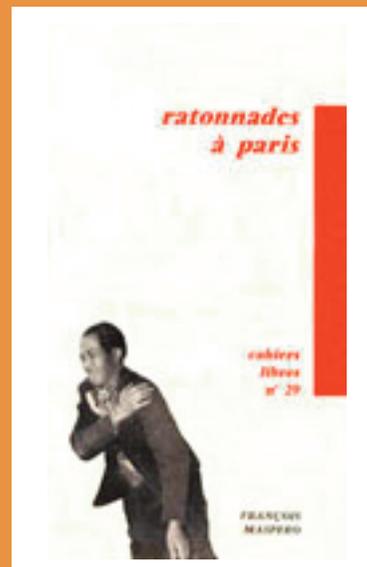
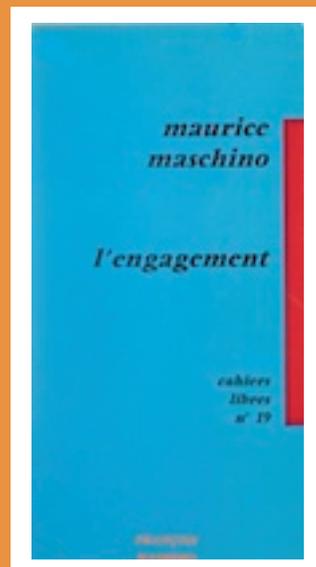
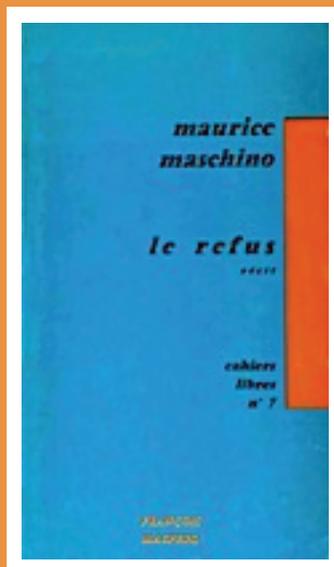
VIDAL-NAQUET Pierre. La torture dans la république.

Essai d’histoire et de politique contemporaine (1954-1962).

P, François Maspero - Petite Collection Maspero N°143 - 1975, in-12 (18,1 x 10,9 cm) de 199 (7) pp., couverture à rabats. Premier tirage d’avril 1975. 20 €

Livre écrit au lendemain de la guerre d’Algérie et publié en Angleterre et en Italie... en 1963 !! (l’auteur devait très certainement craindre la censure dont fut souvent victime les Éditions de Minuit et François Maspero) Cette réédition chez Maspero de celle des Éditions de Minuit de 1972, est ici, compte tenu du décalage et des nouvelles informations recueillies par l’auteur, revue et remaniée.

“Arrestations arbitraires, internements, assassinats ont duré jusqu’au terme du conflit ; aucun tortionnaire n’a été condamné. La force de Pierre Vidal-Naquet a été de toujours travailler en historien et de n’avancer que des faits irréfutables. Au terme de son livre, l’auteur élargit le débat en analysant la torture comme processus de négation, refus de “l’autre” dans ce qu’il a d’essentiellement différent.” Pierre SORLIN, historien français, participa à la fondation de Vincennes



Les harkis à Paris dossier présenté par Paulette PÉJU.

P, François Maspero - Cahiers libres N° 23 - 1961, Pt. in-8 oblong (19,8 x 11,5 cm) de 116 (2) pp., couverture à rabats. Édition originale du 20 juillet 1961 - **Livre interdit et saisi par le gouvernement français.** Exemplaire en bien bel état de conservation, au papier resté bien blanc. 45 €

Idem. Exemplaire en bien bel état de conservation, au papier resté bien blanc avec **dédicace** “à **Alain Guerin** (journaliste à l’Humanité) *qui travaille efficacement à montrer ce qu’il y a derrière la façade gaulliste avec toute ma sympathie*” suit signature, prénom et nom. 60 €

Depuis 1955, les “auxiliaires” musulmans, engagés dans l’armée ou dans la police, s’illustrent en Algérie. Supplétifs au service de l’occupant, ils ratissent, ils violent, ils pillent, ils torturent et ils tuent, leurs exactions sont toujours couvertes par les autorités militaires ou policières françaises.

Maurice Papon, qui avait pu apprécier sur place l’efficacité de leurs services, décida d’implanter en métropole une “force de police auxiliaire” musulmane (p. 7 et 8). Ces harkis, surnommés les “calots bleus”, recrutés et entraînés sur l’initiative du préfet de police, commencent à s’installer dans le XIII^e arrondissement le 20 mars 1960 (600 à l’automne 1960); avec eux s’installe la terreur (p. 11). Ces auxiliaires maghrébins de la Préfecture de police de Paris participaient en première ligne à la lutte contre le FLN dans la capitale et sa banlieue. A partir de la page 25, jusqu’à la fin du volume, suivent les témoignages et transcriptions de plaintes, courriers, constatations de médecins, etc... sur les exactions commises par les Harkis entre janvier et avril 1961.

PÉJU Paulette. Ratonnades à Paris. “*Sur la base de documents fournis en majorité par Jacques Vergès*” (Les abeilles et la guêpe p. 161)

P, François Maspero - Cahiers libres N° 29 - 1961, Pt. in-8 oblong (20 x 11,3 cm) de 75 (5) pp., avec **6 photographies d’algériens morts ou blessés**, à l’intérieur des plats de la couverture **et une autre** sur le bas gauche du premier plat, réalisées par Elie Kagan (Paris 1928 - Paris 199. Photographe de presse, journaliste; témoin majeur de la répression des Algériens en 1961 et des événements sociaux des années soixante). Édition originale de novembre 1961 - **Livre interdit et saisi par le gouvernement français chez l’imprimeur par la Police judiciaire, en cours de brochage, peu d’exemplaires furent diffusés** “*ma fille Brigitte, qui avait huit ans, se souvient encore de la nuit passée autour de la table familiale à plier et brocher les feuilles des quelques centaines d’exemplaires rescapés.*” (Les abeilles et la guêpe p. 161). Un exemplaires dont la couverture est un peu passée. 60 €

“Après la honte de l’étoile jaune, va-t-on connaître la honte du croissant jaune ?” p. 23

Le 17 octobre 1961, vingt, trente, soixante mille algériens ont entrepris une longue marche silencieuse à travers les principales artères de la capitale (p. 5) pour protester contre la répression policière dont ils sont victimes, depuis des mois; contre les enlèvements, les disparitions, les assassinats, les vols, les coups, les tortures. Ils ont manifesté, enfin, pour protester contre les mesures discriminatoires que prétendait leur imposer le Préfet de Police (le trop célèbre Maurice Papon !) p. 15. Malgré qu’aucun journaliste n’ait été autorisé à se rendre dans un des centres de tri où, pendant près d’une semaine, des milliers d’Algériens (11.538 selon les chiffres donnés le 18 octobre par la préfecture de police elle-même) ont vécu l’enfer concentrationnaire (p. 20) plusieurs articles de presse, ici reproduits, font état des “débordements” de la police, sans parler des “disparitions” (p. 31 et s.) : Témoignage chrétien, Le Monde, Le Figaro, La Croix, France-Soir, l’Humanité, Libération qui relatent une foudroyante multitude de témoignages d’atrocités commises par les forces de l’ordre.

Paulette Péju, née en 1919 à Lyon était journaliste : au quotidien issue de la “Résistance Lyon libre” à partir de sa création en 1944 jusqu’à sa disparition en 1950, en 1954, elle fit partie de l’équipe fondatrice de la station d’Europe N° 1; après en avoir démissionné fin 1958, elle entra l’année suivante au quotidien Libération où elle fut rédactrice au service de politique étrangère, jusqu’à la fin du quotidien, en novembre 1964. Militante anticolonialiste dans cette période marquée par la guerre d’Algérie, elle a été amenée à rencontrer et à aider des Algériens de la Fédération de France du FLN, au même titre que son mari, Marcel

Péju, secrétaire général des “Temps modernes” de 1953 à 1962; elle est décédée en 1979. **Marcel Péju**, son mari, qui avait fait la connaissance, à Lyon, de Frantz Fanon, alors étudiant en médecine, qu’il avait mis en relation avec Sartre, était résolument partisan des mouvements d’émancipation des colonies et favorable à l’indépendance de l’Indochine ainsi que des pays du Maghreb, y compris l’Algérie; l’on doit à Marcel Péju le compte rendu du procès Jeanson, et il fut l’un des animateurs du *Manifeste des 121*, la “Déclaration sur le droit à l’insoumission dans la guerre d’Algérie”.

BOUZAHER Hocine. Des voix dans la casbah (théâtre algérien militant).

P, François Maspero - “Voix” N°1 - 1960, Pt. in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 129 (3) pp. Édition originale du 20 novembre 1960. **Livre interdit et saisi par le gouvernement français.** Exemplaire en bien bel état de conservation. 45 €

Idem. Un exemplaire un peu moins frais, petites traces d’usure sur couverture, bords du dos. 35 €

“Les personnages ne sont pas des fruits de l’imagination. Chacun peut les croiser dans la rue, en Algérie” introduction. Théâtre qui ne connut jamais la scène. Deux hommes placés devant le rideau baissé lisent des articles du journal “Résistance Algérienne” de mars 1957 qui font état d’arrestations, de ratissages et de destructions dans un village, suite à un attentat. Suivent, sous forme théâtrale, des prisonniers qui racontent : enfermements dans des cuves où plusieurs furent asphyxiés, tortures, expropriations, morts de faim, mort de codétenus, camps de concentration, etc...

Page 79 et suivantes, un narrateur décrit la prison Serkaji en haut de la casbah d’Alger, que l’on l’appelle, au temps de la colonisation, “Prison de Barberousse” et, tel un visiteur accompagné d’un délégué, ils parcourent l’intérieur de la prison et recueillent les témoignages de prisonniers; autant d’histoires, autant de douleurs et... la guillotine !! “Presque chaque matin le couperet tombe, au nom du peuple français” p. 112

DRIF Zohra. La mort de mes frères.

P, François Maspero - “Libertés ...” (1) - 1960, plaquette agrafée Pt. in-8 oblong (20 x 11,2 cm) de 17 (3) pp. Édition originale du 15 novembre 1960. **Ouvrage interdit et saisi par le gouvernement français.** Compte tenu de ce témoignage, saisi, l’opuscule est rarissime. 60 €

Étudiante à la faculté de Droit d’Alger, condamnée en août 1958 à 20 ans de travaux forcés par le tribunal militaire d’Alger; enfermée au quartier des femmes de la prison Barberousse, elle a vécu dans l’obsession des exécutions capitales. Préambule - Elle sera graciée par le général de Gaulle en 1962.

En 1957, six et jusqu’à dix combattants passaient à la guillotine en l’espace de quarante-huit heures, dans chacun des trois grands centres algériens : Alger, Constantine, Oran. p. 14

Au quartier des condamnés à mort, l’appel Allah Akbar et le chant patriotique “Le sacrifice pour le pays est préférable à la vie”, poussés par ceux qu’on emmène à la mort, gagne de proche en proche tous les quartiers, à quatre heures du matin. Jusqu’à la fin, les cris du quartier des femmes, le plus proche du lieu du sacrifice, accompagnent nos frères qui vont à la mort. Dans les dortoirs obscurs, accrochées aux barreaux, grimpées aux fenêtres, nous voulons que ce soit ces chants patriotiques pour lesquels ils meurent qu’ils entendent. Des cellules des condamnés à mort, qui sont tout près de cette cour d’honneur où on exécute, on peut entendre le bruit du couperet, et les balais des bourreaux raclant le sol pour nettoyer le sang. p. 16

BENABDALLAH Abdessamad - OUSSEDIK Mourad - VERGÈS Jacques. Nuremberg pour l’Algérie.

P, François Maspero - “liberté...” (2) - 1961, plaquette agrafée petit in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 29 (3) pp. Édition originale du 10 janvier 1961, imprimée sur papier ivoire légèrement glacé. **Ouvrage interdit et saisi par le gouvernement français.**

En préambule : Depuis plusieurs années, nous dénonçons la guerre en Algérie comme une entreprise de génocide. Depuis plusieurs années, nous dénonçons la répression judiciaire comme une parodie. Nous avons accusé de complicité de tortures et d'assassinat les plus hauts dignitaires... Le Pouvoir nous a répondu par des inculpations multiples et des mesures d'internement. Mais personne n'a jamais osé nous démentir.

Page 7 à 12 sont reproduits les XIX articles de la Convention Internationale sur le Génocide en date du 9 décembre 1948, suit une lettre témoignage des tortures et assassinats rédigée par un sergent dont le nom est cité, pages 17 à 20 : **sept reproductions photographiques** "de prisonniers abattus sans jugement selon les directives des officiers généraux couverts par le commandement en chef et la délégation générale du Gouvernement" p. 17 ou "La corvée de bois" p. 18, suivent des témoignages de prisonniers algériens ou comptes rendus d'exécutions sommaires.

BENABDALLAH Abdessamad - OUSSEDIK Mourad - VERGÈS Jacques. Nuremberg pour l'Algérie II.

P, François Maspero - "liberté..." (4) - 1961, plaquette agrafée petit in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 31 (1) pp. Édition originale du 8 août 1961, imprimée sur papier ivoire légèrement glacé. **Ouvrage interdit et saisi par le gouvernement français.**

Publié comme défense à la publication, à la saisie et à la mise en examen suite à la publication du premier Nuremberg pour l'Algérie en janvier 1961. Page 5 à 7 François Maspero publie la lettre adressée le 26 juillet 1961 à Monsieur le Juge d'Instruction suite à son inculpation pour atteinte à la sûreté du territoire, après avoir publié Nuremberg pour l'Algérie - page 8 à 15 copie de la lettre adressée le 10 juillet 1961 à Monsieur le Juge d'Instruction par Jacques Vergès (dans sa défense, p.10 "*Jamais mes accusations n'ont été démenties*" - p. 16 copie de la lettre de défense d'Abdessamad Benabdallah, du 27 juillet 1961 - p. 17 et 18, celle de Mourad Oussedik, du 8 août 1961 (date de la parution de la brochure) - les p. 18 à 24 à l'intention de Monsieur le juge, par l'étude du Droit international et des différentes conventions, "qui lui appartiendra de dire si la dénonciation des crimes commis peut constituer une entreprise portant atteinte à la sûreté de l'État français" - p. 25 à 29 : **six reproductions photographiques** et "*Il y a crime contre l'humanité*" milieu de p. 30.

Ces deux documents, en parfait état de conservation, sont d'une insigne rareté. 120 €

HADDAD Malek. Écoute et je t'appelle, poèmes précédés de Les zéros tournent en rond.

P, François Maspero - "Voix" N°2 - 1961, Pt. in-8 (20 x 11,4 cm) de 131 (5) p., couverture à rabats. Édition originale du 5 juillet 1961. **Livre interdit et saisi par le gouvernement français** (ce qui en explique la rareté). Ici, couverture un peu salie, intérieur propre. 45 €

Nous sommes assez loin "Des voix dans la casbah" de Hocine Bouzaher (Maspero - "Voix..." N°1) ou de la poésie engagée d'un Benoist Rey dans "Partisans" N°1 (entre autres) - La censure appliquée est, rétrospectivement, assez étonnante car l'on trouvera juste, dans l'essai "*Les zéros tournent en rond*" essai consacré à "l'écrivain algérien", p.14 : "Le colonisé s'est vu spolié de son patrimoine culturel comme il s'est vu privé de ses terres. On l'a exproprié de ses biens, qu'ils soient fonciers ou culturels. Il fallait sinon tuer - car l'esprit ne meurt pas - son âme, mais tout faire pour la mettre en veilleuse, pour l'éteindre.

Le processus de colonisation est d'une logique implacable : c'est un processus d'implantation. De la même manière que le vainqueur amène le drapeau du vaincu pour hisser le sien à la place, il va démanteler, contrarier, interdire tout ce qui était et aurait pu être la preuve et le véhicule d'une pensée autochtone originale, d'un ensemble national. Mais dans la nuit noire du régime colonial, l'Islam veillait."

Malek Haddad, né à Constantine en 1927, mort à Alger en 1978; poète, écrivain communiste et essayiste de langue française; milite en 1956 à la Fédération de France du FLN et depuis Tunis en 1960-1961, comme représentant du FLN au titre des écrivains algériens; directeur de la culture de 1968 à 1972 au Ministère de l'Information et de la culture.

KESSEL Patrick et PIRELLI Giovanni. Le peuple algérien et la guerre. Lettres et témoignages 1954-1962.

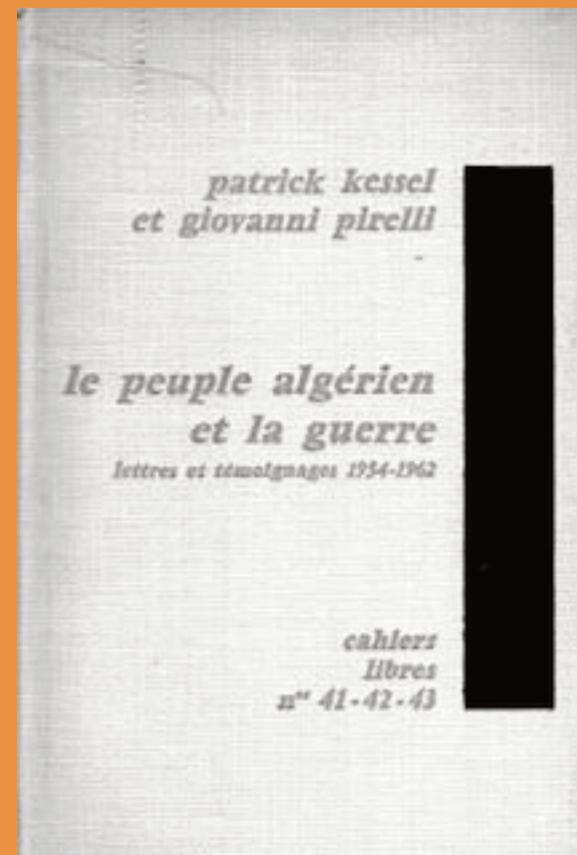
P, François Maspero - Cahiers libres N° - 1962, in-8 (22,5 x 14,4 x 4,5 cm) de XVIII-757 (3) pp., reliure de l'éditeur en pleine toile grise à la bradel, dos lisse, sous rhodoïd. Important index pp. 717 à 737. Ouvrage important et vraiment peu courant. 90 €

Idem. Exemplaire **dédiacé au célèbre avocat des militants du FLN** en métropole (dont ceux du réseau Jeanson), **Mourad Oussedik**. Rarissime. 300 €

Idem. Exemplaire **dédiacé à Jean Clémentin journaliste au Canard enchaîné**. Pas courant non plus. 150 €

Terrible réquisitoire : la table des matières p. 739 à 757 déroule un (très mauvais) inventaire à la Prévert : arrestations, prisons, camps, tortures, exécutions de condamnés à mort, ratissages, élimination d'avocats, représailles, disparus, monde concentrationnaire, grèves de la faim, etc... Important index des noms cités.

Réalité quotidienne des témoignages directs et des faits vécus permettent de suivre pas à pas, dans les gestes et les pensées de chaque auteur, militant célèbre ou combattant anonyme, la naissance, l'évolution du fait révolutionnaire, l'implantation des structures et des idées nouvelles. Ici ce n'est pas l'historien qui récrit et retrace l'histoire : c'est le peuple, au moment même où il la fait, qui s'exprime et la définit, dans toute sa richesse, par mille voix différentes. (l'historien est là pour préciser l'origine du document, la personnalité de l'auteur, le contexte général des faits évoqués, pour articuler les textes et en indiquer l'évolution). Ce livre, pour les Algériens, est le recueil qui garde à jamais vivante l'expérience de leur révolution et de leur libération; pour les Français enfin, il constitue un immense dossier, le plus complet qui ait jamais été réuni, qui est aussi, par la simple énumération des témoignages vécus, un terrible réquisitoire. Maspero



Mourad OUSSEDIK

avocat franco-algérien, considéré comme un ténor du barreau. Issu d'une famille de notables kabyles, Mourad Oussedik naquit à Bougaâ, région de Sétif, le 20 août 1926, mort le 14 juin 2005 à Paris. Le 1er novembre 1954, la révolution algérienne éclatait et Mourad Oussedik, jeune avocat, plaida sa première affaire politique avant de quitter l'Algérie le 12 septembre 1955. Dès lors, engagé dans la lutte au sein de la Fédération de France du FLN, il fut contacté par les avocats

Amokrane Ould Aoudia (qui sera assassiné devant la porte de son cabinet en 1959) et Abdessamad Benabdallah pour former le collectif d'avocats en charge de la défense des militants FLN en métropole. Fort d'une centaine de membres, ils seront rejoints par Jacques Vergès, Roland Dumas ou encore Gisèle Halimi.

En 1959, il fut l'un des avocats à l'origine du "scandale" de *La Gangrène*, qui réunissait cinq plaintes d'étudiants et deux témoignages dénonçant la torture. C'est lui qui sortit les textes de prison et qui les remit au bureau de presse du collectif dirigé par Jacques Vergès. Le livre, publié le 18 juin 1959 aux Éditions

Pour Mourad Oussedik,
avec mon amitié très sincère, ce livre
qui lui doit beaucoup, et qui te
m'aidera je l'espère à corriger
Patrick K.

de Minuit, fut d'ailleurs le premier à être saisi sous la Ve République, ce qui entraîna une nouvelle vague de dénonciations de la guerre et de la violence exercée par les agents de l'État colonial. Ensuite, en 1960, Mourad Oussedik plaida dans l'un des procès les plus retentissants de métropole, celui du réseau Jeanson, "le procès politique de la guerre d'Algérie".

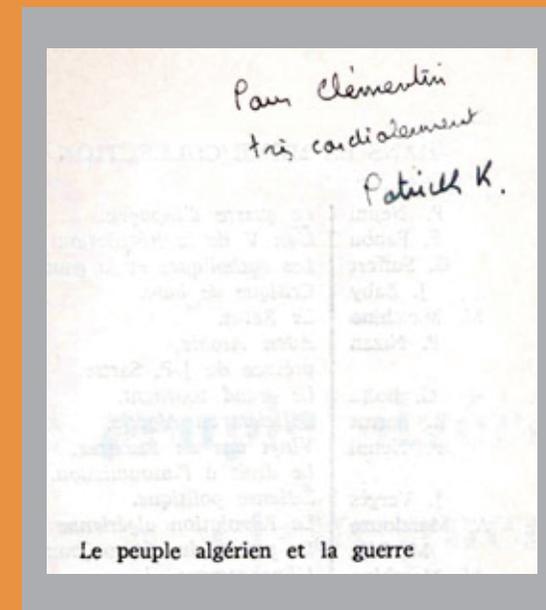
Après l'indépendance, il sera brièvement député au sein de l'Assemblée constituante de la République algérienne, mais l'évolution du régime n'est pas la sienne et il s'installera rapidement en France, où il sera un temps conseiller juridique à l'ambassade d'Algérie. www.maitron.fr et +

Mourad Oussedik est le co-auteur de *Nuremberg pour l'Algérie I et II*, publié chez Maspero en 1961, avec A. Benabdallah et Jacques Vergès (voir plus haut).

Jean Clémentin : journaliste et écrivain français, né en 1924, qui écrit également sous le nom de plume de Jean Manan - Il entre au Canard enchaîné à la fin des années 1950. Grâce à ses contacts dans les milieux militaires, il s'y illustre pendant la Guerre d'Algérie et y rédige chaque semaine les Carnets de route de l'ami Bidasse, reprenant une rubrique qu'avait créée André Guérin (journaliste et militant socialiste) en 1939-1940. Ensuite, dans les années 1970, c'est autour de lui que l'information du Canard enchaîné est organisée. Son souhait explicite étant de faire en sorte que le Canard enchaîné ne soit pas un journal partisan, mais devienne dépolitisé "un journal sans exclusive politique, sans esprit partisan, dont la rédaction serait composée de gens de droite et de gauche" et permettrait donc de "couvrir tout l'échiquier politique"; rédacteur en chef jusqu'en 1976, puis chroniqueur littéraire, il quittera l'hebdomadaire en 1989.

Patrick Kessel 1929-2008. Journaliste à France-Soir puis successivement à Paris-Match, l'Express, Libération et enfin à France Observateur; il dénonça dans plusieurs articles - dont certains furent censurés - la guerre d'Algérie. Neveu du romancier Joseph Kessel, il fut aussi écrivain. Éditeur à partir de 1972, il s'occupa dans le même temps à partir de 1978 de La librairie internationale (rue Boulard, Paris XIV) où il édita un Bulletin international qui parut à partir jusqu'à la fermeture de la librairie en 1985. Sa collaboration régulière avec Christian Bourgois lui permit d'éditer plus d'une dizaine d'ouvrages chez 10/18 tout au long des années 1970, recueils de textes essentiellement tournés vers l'histoire des mouvements révolutionnaires. maitron.fr

PIRELLI Giovanni 1918-1973. Écrivain italien et figure éminente de l'espace politico-culturel officieux de la gauche socialiste. A l'époque de la guerre d'Algérie, il a noué des relations avec le "Réseau Jeanson", Jean-Paul Sartre, Frantz Fanon et ceux qui ont pris position contre la torture et le génocide. Convaincus que les Algériens étaient les seuls habilités à parler de leur expérience, qui était bien distincte et devait rester distincte de celle de l'opposition française à la guerre d'Algérie, Pirelli et Kessel commencèrent une recherche longue et difficile afin de recueillir les témoignages de prisonniers de guerre algériens pour contre-informer et divulguer une interprétation des faits authentiquement algérienne. Ils obtiennent l'accord du gouvernement provisoire algérien et en deux années de travail intense, dangereux, vu le climat répressif de ces années-là en France, ils parviennent à faire sortir *Le peuple algérien et la guerre*. Lettres et témoignages 1954-1962, publiées plus tard en italien. Giovanni a financé à la fois le livre et ses propres recherches et celles de Kessel, qui sont toujours essentielles pour quiconque veut traiter de la guerre d'Algérie.



BENABDALLAH Abdessamad - COURRÉGÉ Maurice - OUSSEDIK Mourad - VERGÈS Jacques - ZAVRIAN Michel.

Défense politique.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°15 -1961, in-12 (20 x 11,5 cm) de 114 (6) pp., couverture à rabats. Première édition du 30 janvier 1961. La couleur jaune de la couverture est décolorée au dos et une bande d'un centimètre sur le haut du premier plat, petite pliure du coin supérieur, intérieur propre. 35 €

Idem. Exemplaire portant une **dédicace de Jacques Vergès au journaliste Roger Paret.** 90 €

“Un ordre social ne peut se contenter de tuer ses ennemis ou de les emprisonner. Il est forcé de temps en temps de justifier sa répression. C'est le but du procès politique.” Introduction p. 9 - “La défense politique peut s'adresser aux juges, ou s'adresser au peuple, à un peuple, à un autre ou à tous.” p. 7

“renversant les rôles, la défense accuse le pouvoir, le somme de se disculper, et le pouvoir est réduit à fuir l'épreuve de sa propre justice.” p. 60.

En annexe, entre autres - p. 85 à 91 : “Le Cahier Vert des disparus”, article de Françoise Giroud.

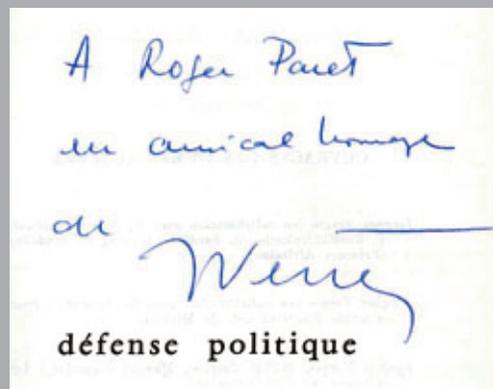
p. 92 à 95 : “Sur l'affaire des étudiants Algériens en France”, article de Georges Arnaud.

p. 108 à 114 : “Sur le génocide en Algérie” et “Sur l'assassinat de l'avocat Me Ould Aoudia”, articles de Jacques Vergès.

La France métropolitaine, a été un théâtre d'opérations de la guerre pour l'indépendance de l'Algérie, par le Front de libération nationale du FLN. Les autorités françaises luttèrent contre leur adversaire par des arrestations massives, parfois suivies de procédures en justice. En réaction, la Fédération de France du FLN a constitué un collectif d'avocats. Celui-ci reste incarné par la figure de Jacques Vergès, qui s'est imposé depuis comme le théoricien de la “défense de rupture” : une défense provocatrice, cherchant à médiatiser la cause politique en jeu. A l'époque, cependant, c'était Mourad Oussedik qui dirigeait le collectif composé de : Abdessamad Benabdallah, Maurice Courrégé et Michel Zavrian, pour ne citer que les plus fameux.

En janvier 1960, les avocats Abdessamad Benabdallah et Mourad Oussedik ont été arrêtés et internés en France pendant près d'un mois, Maurice Courrégé, Michel Zavrian et Jacques Vergès se sont alors réfugiés temporairement en Suisse. Tous ont ensuite été inculpés pour atteinte à la sûreté de l'Etat et l'instruction a abouti à leur procès, en décembre 1961.

“Une défense politique sans rupture ? Le collectif des avocats du FLN en pratique”
par Sylvie Thénault dans Matérieux pour l'histoire de notre temps N°115-116, pages 17 à 25



A Roger Paret
en amical hommage
de Verge
défense politique

Long article avec notes, sources et bibliographie sur colonialcorpus : Les avocats et la Guerre d'Algérie.
<https://colonialcorpus.hypotheses.org/expositions-virtuelles/exposition-les-avocats-et-la-guerre-dalgerie>

PARET Roger (Paris 1927 - Créteil 1977). Normalien, spécialiste d'histoire médiévale, maître de conférence à l'université de Tunis (1961-1963), chargé de recherche au CNRS (1963-1968), maître assistant à l'université de Nancy (1968-1971). Journaliste à France Observateur (saisi à plusieurs reprises).

S'il fallait définir l'adage des journalistes de France Observateur face aux guerres coloniales, il suffirait d'accoler deux assertions de l'éditorialiste, Claude Bourdet, lançant, en 1947, dans Combat : “Il n'y a rien de dégradant à avoir raison contre la force”, et précisant, en mai 1950, dans un des premiers numéros de l'Observateur, qu'on

« ne peut pas abattre des idées avec des balles...” Les idées et leurs mots... Ce sont les principales armes dont dispose le titre durant ses quatorze années de publication. Dès le printemps 1950, sous le signe de la “sale guerre d'Indochine”, ils nourrissent la rubrique dite des “Territoires non-autonomes” et catalysent une puissante critique de la politique coloniale française.

Philippe Tétart Université du Maine

Partisans. Revue bimestrielle N°1 Sept. - oct. 1961. In-8 (21,6 x 13,8 cm) de 154 (6) pp. Couverture avec auréole sur le dos, la première de couverture est à moitié détachée du dos, intérieur propre. **Revue interdite et saisie par le gouvernement français.** Pas courante, de fait, tel que décrite. 45 €

Les pages 82 à 148 titrent : Une Génération Algérienne.

- Maurice LEMAITRE. Le tombeau (Récit extrait d'un roman inédit) p. 82

- Benoist REY. Rompre le silence et Chant du déshonneur (poèmes) p. 122

- Mohamed ARAB BESSAOUD. Les Kabyles libres p. 124 et Chant populaire algérien p. 138

- Jean-Philippe TALBO. Fin de partie p. 139

- A propos de la génération algérienne p. 146 (rédigé par Georges Mattei - François Maspero et les paysages humains, p. 117)

De plus dans la partie finale "Chroniques" un article de Georges DUPRÉ, pp. 151 à 154 : Le Théâtre selon Bouhazer; compte rendu de l'ouvrage de Hocine Bouhazer, Des voix dans la casbah, qui fut immédiatement interdit par le gouvernement français.

"Je n'oublierai jamais les hommes fusillés à l'aube, égorgés la nuit, entre les murs de la honte. Ni les femmes violentées. Je n'oublierai jamais les incendies dans la montagne, les agneaux éventrés, au hasard de la cruauté. Ni le regard faux des chefs, ordonnateurs de massacres. Ni leur rire devant la torture, la bastonnade, la mutilation. *Faire la guerre, c'est être moins qu'un homme et bien plus qu'un salaud.*"
Benoist Rey p. 123

Fondée par François Maspéro, Gérard Chaliand, Georges Mattéi, Maurice Mashino, tous militants de la décolonisation dans le monde et opposés à la guerre d'Algérie, la revue, de 1961 à 1973, informe, publie des documents pour favoriser les débats. Elle s'interroge sur les transformations du socialisme en publiant des textes fondamentaux. Textes qui accompagnent l'apparition de groupuscules politiques (trotskisme, maoïsme, gauchisme) et la naissance des mouvements sociaux, prélude à la révolution culturelle et sociale de 1968 : l'essor du féminisme, une remise en cause de la pédagogie institutionnelle, une réflexion sur le théâtre et la politique, l'éclosion de l'anti psychiatrie, la découverte d'une sexualité différente, etc...
François Gabau

Si le N°2 de **Partisans (Nov-Déc 1961)** est entièrement consacré à Cuba, Maspero a rédigé un article "**Après la saisie du N°1 de Partisans**" pp. 221-222 "*notre premier N°, sur lequel nous avons travaillé tout l'été, ... a été rejeté dans les ténèbres de l'illégalité.*" et un autre pp. 223 à 226 qui fut certainement la raison pour laquelle **la revue fut interdite et saisie par le gouvernement français "Entre les chiens et les hommes"** où il revient sur la manifestation du 1er octobre 1961 à Paris. Ayant été saisie, revue rare également, exemplaire propre. 35 €

Les crimes de l'armée française. Dossier réuni par Pierre VIDAL-NAQUET.

P, Maspero - Petite collection Maspero N°144 - 1977, in-12 (18 x 11 cm) de 172 (4) pp., couverture à rabats. Ici second tirage de septembre 1977. 15 €

Document contre l'oubli, ce petit livre rassemble des textes émanant des autorités militaires, politiques et administratives françaises et des témoignages d'officiers et de soldats, qui apportent la preuve de ces crimes dont l'armée française s'est rendue coupable en Algérie, mais aussi en Indochine (les six premières pages), et dont les responsables ont tous été amnistiés sans avoir même jamais été sérieusement inquiétés. Decitre

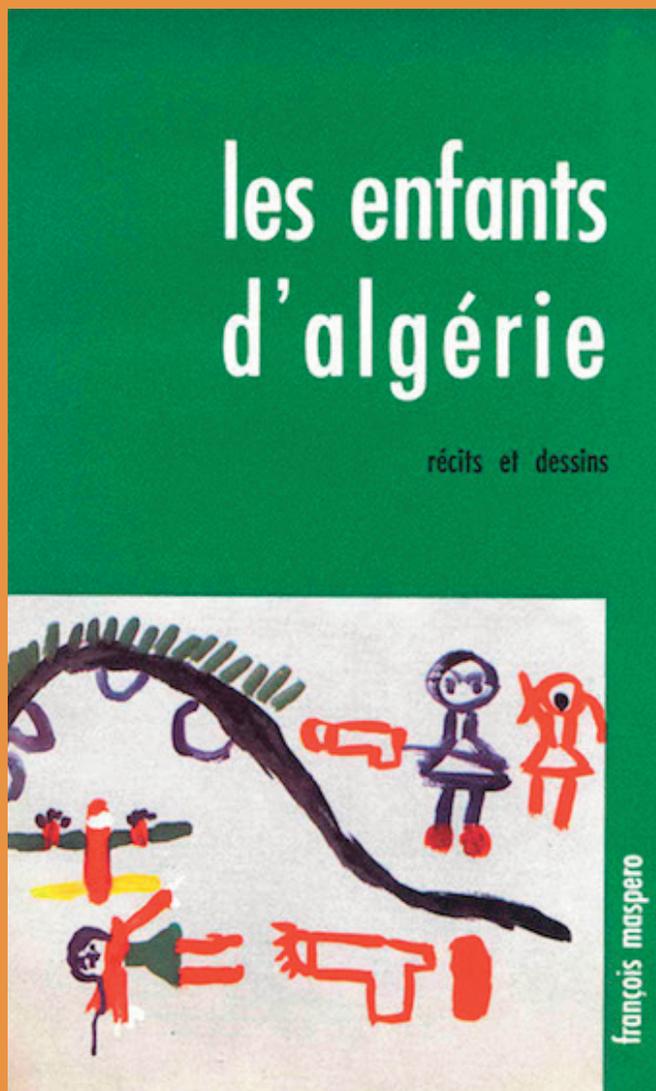


Les enfants d'Algérie. Témoignages et dessins d'enfants réfugiés en Tunisie, en Lybie et au Maroc.

P, François Maspero "Voix" N°6 - 1962, in-8 (22 x 14 cm) de 184 (2) pp., couverture illustrée et rhodoïd, à rabats. Nombreuses reproductions de dessins d'enfants reproduits sur un papier un peu plus fort que celui des textes, en noir et blanc et vingt trois en couleurs. Édition originale du 30 octobre 1962.

Livre interdit et saisi par le gouvernement français.

60 €



Auteurs anonymes (en réalité **Jacques CHARBY** et **Giovanni PIRELLI** (bio ci-dessus) - Fr. Maspero paysages humains p. 221). Au début de 1961, Giovanni Pirelli se rend à Tunis pour rencontrer et prendre des dispositions avec Frantz Fanon, pour la publication de ses ouvrages en Italie, il a également rencontré Jacques Charby, employé au ministère de l'Information du gouvernement provisoire de la République algérienne. Il visite avec lui les internats d'enfants réfugiés algériens, orphelins de guerre, à Tunis et ses environs. Il est frappé par les dessins des enfants, tous entre 4 et 12 ans, accrochés aux murs, clairement liés à la guerre et à l'exode. Et avec l'aval du gouvernement provisoire de la République algérienne, il organise avec Charby, un important travail de collecte de témoignages d'enfants, principalement enregistrés, et de dessins. C'est Fanon qui leur conseille sur la façon d'aborder les enfants, encore très traumatisés, et sur la façon de leur poser les questions pour obtenir des récits sur les faits de leur passé très récent.

CHARBY Jacques né Jacques Charbit, comédien, réalisateur et écrivain, il fut un militant anticolonialiste engagé en se joignant en 1957 au réseau Jeanson. Arrêté en février 1960, il s'échappera avec sa femme; réfugiés à Tunis, ils gagneront Alger dès l'Indépendance; condamné par contumace à dix ans de prison, il dut attendre l'amnistie de 1966 avant de réparaître en France.



Là c'est maman et papa. Mon oncle mort. Le soldat... il a tué mon oncle ; il buvait du café et il l'a tué. Il est mort. Notre mère pleure le mort. Là mes sœurs pleurent. Ma mère s'est évanouie. Mon oncle il s'était

MATTEI Georges-Mathieu. Les Disponibles.

P, François Maspero - Cahiers libres N°26 - 1961, Pt. in-8 oblong (19,8 x 11,5 cm) de 169 (7) pp., couverture rempliée. Exemplaire de bibliothèque avec code barre collé sur couverture et cachets dont "Retiré des collections" sur page de titre; intérieur bien propre. 15 €

Guerre d'Algérie : le gouvernement de Guy Mollet prend la décision de renvoyer quatre cent mille jeunes Français servir six mois supplémentaires en Algérie. Ces "Disponibles", au-delà de la catégorie militaire, représentent toute une jeunesse oubliée par son pays. Ce roman raconte un des aspects essentiels, et souvent méconnus, de ce qu'a été la tragédie de la guerre d'Algérie. "La génération des disponibles ne veut pas être une génération perdue."

MATTEI Georges dit JO (1933-2000).

Figure mal connue mais très attachante de l'anticolonialisme tous azimuts, il fut, en 1956, envoyé en Kabylie où il rencontre la répression, la torture et la mort. Un an après, il publie, à la demande de Sartre, le récit de son expérience "*Jours Kabyles. Notes d'un rappelé*", dans le numéro des Temps modernes de juillet 1957, qui sera saisi. L'article concluait : "*il y a actuellement en Algérie une vaste entreprise de déshumanisation de la jeunesse française. C'est le temps des bourreaux et des assassins.*" Il fut un opposant actif à la guerre d'Algérie. Très impliqué dans la lutte contre la guerre d'Algérie, il est de l'équipe fondatrice de la revue Partisans, avec ses complices, Gérard Chaliand et son amie Juliette Minces. Le N° 1 de Partisans annonçait la sortie, en octobre 1961, du roman de G. Mattéi, *Disponibles*, montrant les soldats français en souffrance dans les combats en Kabylie et suivant l'itinéraire d'un jeune rappelé qui avait voté communiste, et se trouvait "*buter*" un prisonnier algérien. www.maitron.fr et Jacques Amalric pour Libération 14 décembre 2000

DARBOISE Jean-Michel - HEYNAUD Maurice - MARTEL Jacques. Officiers en Algérie.

Postface de Robert BARRAT.

P, François Maspero - Cahiers libres N° 11 - 1960, Pt.in-8 oblong (20 x 11,5 cm) de 113 (5) pp., couverture à rabats. Édition originale du 31 mai 1960. 15 €

Témoignages de trois officiers de réserve (âge moyen 34 ans) qui ont passé une année en Algérie, de l'été 58 à la fin de l'été 59, secteurs du Sud Algérois, l'Ouest Constantinois et l'Est Oranais. Les textes sont respectivement : L'échec de la pacification p. 9 à 31 - Le soldat en Algérie p. 33 à 63 - L'Algérien en Algérie p. 65 à 87 - Où en sommes-nous ? p. 89 à 113. "Ce ne sont pas des questions de race ou de religion qui ont creusé le fossé entre les communautés; ce sont les rapports économiques engendrés par la colonisation et exacerbés par le comportement de certains Européens." Jacques Martel p . 86

MOUREAUX Serge. Les accords d'Evian et l'avenir de la révolution algérienne.

P, François Maspero - Cahiers libres N° 34 - 1962, Pt. in-8 oblong (19,7 x 11,5 cm) de 258 (6) pp., couverture à rabats. Édition originale de mai 1962. Ici un des 250 exemplaires numérotés et marqués "exemplaire d'abonné", au papier propre et resté bien blanc. 45 €

Idem. Minuscules et très claires rousseurs sur tranches et premier feuillet. 35 €

Œuvre collective faite par trois avocats et juristes belges spécialisés dans les affaires algériennes : Marc de Kock, Roger Lallemand et Serge Moureaux. Après avoir défini les objectifs de la révolution algérienne par l'étude des textes du F.L.N., précisé l'évolution de la politique française de 1954 à 1962 et cité les quatre principales revendications admises par les accords d'Evian, les rédacteurs procèdent à une analyse rigoureuse de tous les textes officiels pp. 45 à 150. En annexes pp. 153 à 258, suite de textes officiels : Accord de cessez-le-feu en Algérie - Déclarations gouvernementales du 19 mars 1962 relatives à l'Algérie - Règlement de l'autodétermination - Décrets d'amnistie - etc...

OPPERMANN Thomas. Le problème algérien (données historiques, politiques, juridiques) .

Traduit de l'allemand par J. Lecerf, préface d'Alfred Grosser. (Parut en Allemagne sous le titre Die algertsche Froge, chez W. Koklhammer, Stuttgart 1959).
P, François Maspero - "Les Textes à l'appui" 1961, in-8 (22,1 x 13,5 cm) de 315 (5) pp., couverture à rabats. Premier tirage du 8 juin 1961. 25 €

Cette étude, entreprise dans le cadre des publications de l'Institut de Politique Étrangère et de l'Institut de Droit International de l'Université de Hambourg, est basée sur la présentation de nombreuses références bibliographiques qui témoignent du souci de l'auteur de donner une image équitable du "problème algérien". "Cette étude cherche à analyser l'évolution d'ensemble de l'Algérie, en insistant sur la période antérieure à 1954, afin de dégager les causes profondes de la crise actuelle, en s'efforçant d'examiner avant tout le problème fondamental de la symbiose entre les deux grandes communautés vivant sur le territoire algérien. Qu'il s'agisse du statut juridique de l'Algérie au sein de l'ensemble français, des différentes solutions institutionnelles proposées ou appliquées pour fixer ce statut, de problèmes démographiques, sociaux ou économiques, nous nous sommes constamment efforcés de ne jamais perdre de vue cet aspect majeur de la question algérienne afin de cerner d'un contour plus précis, les réponses que lui ont apportées les pouvoirs publics français, responsables depuis plus d'un siècle du devenir de l'Algérie" - l'auteur, p. 16-17.

Une deuxième partie p. 105, traite de la crise permanente depuis le 1^{er} novembre 1954 - une troisième partie, p. 215, traite du conflit algérien, des relations internationales et du droit international public. L'auteur dans sa conclusion : "Préconisé, à plusieurs reprises, par des observateurs indépendants, le partage de l'Algérie entre les deux communautés, comme cela s'est fait en Palestine, ne semble guère être une solution satisfaisante et constructive permettant une coexistence fructueuse de plusieurs populations sur un seul territoire." p. 267.

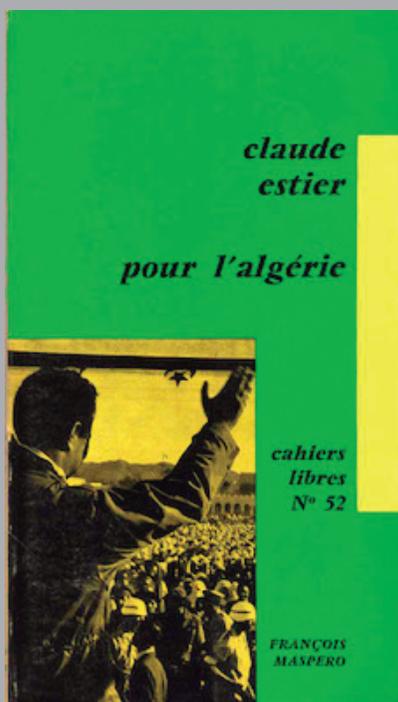
A partir du chapitre l'Algérie et De Gaule, l'auteur, par rapport à son texte de 1959, accompagne cette traduction française en prenant compte les événements depuis fin 1959 à l'été 1960, ainsi qu'une postface pp. 271 à 276.

ESTIER Claude. Pour l'Algérie.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°52 - 1964, Pt. in-8 (20 x 11,7 cm) de 192 (8)pp., couverture à rabats. Premier tirage de février 1964. Un des 180 ex. réservés aux abonnés et numérotés, en bien bel état de conservation. 25 €
Autre ex., avec traces d'usure sur la couverture et petite pliure en coin supérieur, petit cachet, intérieur bien propre. 15 €

Deux ans après l'indépendance, voici un premier survol de l'Algérie de Ben Bella, un premier bilan de son évolution. Claude Estier est l'un des journalistes français qui a suivi la question algérienne avec le plus d'attention, depuis les origines, pour Libération dont il est rédacteur en chef, et France Observateur.

Il a voulu avant tout "sans chercher à faire œuvre d'historien mais de journaliste, porter témoignage sur quelques aspects de la vie actuelle dans ce pays..." Claude Estier a donc abordé tous les grands problèmes qui se posent à l'Algérie nouvelle : la réforme agraire, l'autogestion, les nationalisations, la lutte contre la misère et le chômage; la mise en place des institutions, le rôle du parti unique, des organisations de masse et des syndicats, et l'action personnelle du président Ben Bella; la transformation de la nouvelle société algérienne, la place de l'Islam, l'émancipation féminine; l'alphabétisation et les questions fondamentales de la culture algérienne; la coopération enfin, et le rôle des Français dans l'Algérie nouvelle. Ce bilan du "régime Ben Bella" Claude Estier le veut optimiste et positif : sans cacher l'immensité de la tâche et la complexité des problèmes, il considère que l'Algérie s'est engagée résolument dans une direction socialiste. Quatrième de couverture

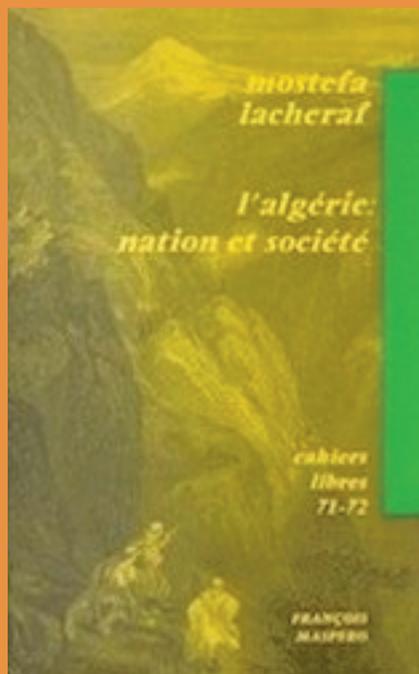


Mostepha LACHERAF (1917- 2007). *L'Algérie Nation et société.*

P, François Maspero - Cahiers libres N° 71-72, 1969, in 8 (22 x 14 cm) de 346 (6) pp., couverture à rabats. Deuxième tirage : 3 200 à 4 200 exemplaires. 23 €
Idem. 1976. Troisième tirage : 4 200 à 10 700 exemplaires, sous couverture de la S.N.E.D. Alger - Société Nationale d'Édition et de Diffusion. 23 €

Si Maspero dénonce les exactions d'un Saint-Arnaud, d'un Péliissier ou autre Montagnac, Mostefa Lacheraf ne passe pas sous silence qu'il s'est trouvé des Algériens pour légitimer les thèses colonialistes les mieux marquées au sceau du déterminisme tactique et providentiel, et à celui de la justification par le droit du plus civilisé, puisqu'ils ont parlé de "*colonisabilité*", une sorte de prédisposition collective, historique, inéluctable, qui vous mène à l'asservissement sous la dure loi rédemptrice de l'étranger ! Cela s'appelle le "*mea culpa*" misérable et défaitiste par lequel l'État de Vichy tentait de justifier la victoire du nazisme." p. 15 - "Les grandes familles, les dignitaires et les gros possédants, sorte de caste officielle de privilégiés, se caractérisent par un acharnement à identifier leur propre cause à celle des nouveaux venus qui devaient assurer, leurs situations, leurs intérêts matériels et accroître leurs richesses tout en créant chez eux le goût d'une servitude bien rémunérée." p. 53 à 58

Ensuite, à travers tout ce qui précède, Mostefa Lacheraf dessine le déroulement du profond mouvement révolutionnaire des paysans, résistant à la désintégration de leur propriété organisée par les lois scélérates sur la propriété algérienne de 1851, 1863, 1865, 1873, 1887, 1897 et leurs efforts de récupération des terrains livrés à la colonisation avec la longue guerre des partisans.

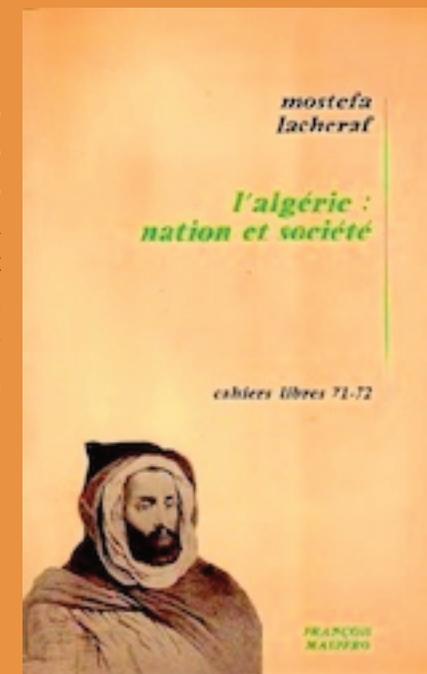


Mostefa Lacheraf, historien, sociologue et homme politique, ancien militant des organisations nationalistes algériennes. Arrêté en 1956 lors du détournement par les autorités françaises de l'avion qui transportait la délégation du FLN entre Rabat à Tunis (composée notamment par Ben Bella, Mohamed Boudiaf) il ne sera libéré et placé en résidence surveillée qu'à la fin de l'année 1961. Il parvient à sortir clandestinement de France pour Le Caire et Tunis, et participe à l'élaboration du programme de Tripoli en mai 1962. Il donne ici un ensemble d'études historiques et politiques sur l'Algérie de 1830 à 1965; des articles écrits depuis dix ans pour *Esprit*, *les Temps modernes*, *Présence africaine*. *El Moudjahid*, *Vérité et Liberté*, et *les Cahiers internationaux*.

Le Monde 10 juillet 1965



Couverture du premier tirage



Couverture du second tirage

CHALIAND Gérard et MINCES Juliette. L'Algérie indépendante (Bilan d'une révolution nationale).

P, François Maspero - Petite Collection Maspero N°111 - 1972, in-12 (18 x 11 cm) de 175 (1) pp., couverture à rabats. Première édition de novembre 1972. Biographie de Gérard Chaliand dans la partie "Vietnam" - Exemplaire avec quelques petites traces de frottements sur la couverture. 12 €

L'Algérie est-elle socialiste. Cahiers Libres N°56 - 1964, Pt. in-8 oblong (20 x 11,3 cm) de 168 (8) pp., couverture à rabats. Mai 1964. 10 €

"L'Algérie indépendante" constitue une reprise enrichie de *"L'Algérie est-elle socialiste ?"* qui parut en 1964 (Cahiers Libres N°56). Ouvrage clair, précis et dense, c'est à la fois un résumé historique, une analyse idéologique et un tableau des faits économiques et sociaux : démographie, scolarité, emploi des travailleurs, production agricole et industrielle, échanges extérieurs. Sont également retracés ici les derniers développements de la politique du régime Boumedienne, notamment en fait de révolution agraire. Persée

Au terme de dix années d'indépendance, sur le plan social, on constate l'accentuation des inégalités. Celles-ci se traduisent par un renforcement et un enrichissement de certaines classes urbaines, notamment la bourgeoisie administrative (civile et militaire) qui tire sa puissance et ses privilèges de la participation au pouvoir d'État et la bourgeoisie non étatique (mercantile, industrielle ou d'affaires) souvent liés aux milieux dirigeants de l'armée ou de l'administration. A l'autre extrémité de l'échelle sociale, la grande masse de la population, composée de paysans sans terre, de paysans pauvres ou du sous-prolétariat urbain, voit son niveau de vie stagner sinon régresser et dépendre en partie de l'argent envoyé par les travailleurs émigrés en Europe. Pratiquement, la récupération des richesses nationales, due au processus des nationalisations échelonnées entre octobre 1963 et février 1971, a essentiellement profité à la bourgeoisie algérienne... les classes aisées consomment une part importante du revenu national. p. 153 - Le noyau de l'armée reste le moteur du pouvoir et le régime du colonel Boumedienne apparaît comme l'héritier des options révolutionnaires exprimées au lendemain de l'indépendance.

M'RABET Fadéla. La Femme algérienne.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°66 - 1965, Pt. in-8 oblong (19,5 x 11,6 cm) de 140 (4) pp., couverture à rabats. Premier tirage de février 1965. 12 €

Journaliste algérienne et animatrice à radio Alger Chaîne 3 avec son mari Tarik Maschino (la radio est alors un média de masse, plus accessible que la presse écrite et plus répandue que la télévision : le nombre de postes de radio dans cette période est estimé à 1 million, soit un pour 12 habitants). Fadéla M'rabet aborde ici un problème qu'elle vit quotidiennement. A l'heure où l'émancipation de la femme est à l'ordre du jour, en Algérie plus encore qu'ailleurs, il était important de dresser un tableau sans complaisance, sans craindre de choquer les préjugés, de la condition féminine réelle : ce qu'est la femme dans la société, ce qu'elle voudrait être, quelles perspectives il faut envisager, tels sont les trois thèmes successifs de cette étude. Quatrième de couverture

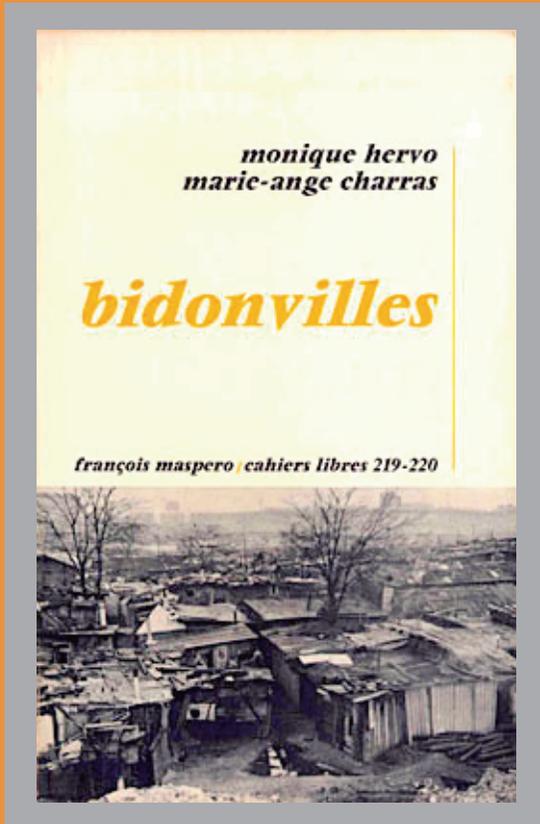
Fadéla M'RABET née à Skikda en 1935, docteure en biologie, enseignante, femme de lettres et féministe algérienne.

Suite à ses publications chez Maspero *"La Femme algérienne"* en 1965 et *"Les Algériennes"* en 1967, ainsi qu'à de nombreuses prises de position où : elle parle de la *"tartuferie"* de ceux qui s'opposent à l'émancipation de la femme au nom de *"la spécificité algérienne"* et de *"nos traditions arabo-islamiques"* où elle voit dans ces formules un simple camouflage du conservatisme et de l'égoïsme bourgeois; où elle dénonce l'exploitation économique de la femme dans un système dit *"patriarcal"* qui ne saurait être niée et le fait d'alerter l'opinion sur les nombreux drames, allant jusqu'à la tentative de suicide, provoqués chez les jeunes filles par le mariage forcé; elle est interdite d'enseignement, de médias et doit quitter l'Algérie en 1971. Installée en France, en tant que docteur en biologie, elle devient maître de conférences-praticienne des hôpitaux à Broussais Hôtel-Dieu à Paris, tout en intervenant comme journaliste.

La Folie, un bidonville aux portes de Paris

HERVO Monique et CHARRAS Marie-Ange. Bidonvilles - L'Enlèvement.

P, François Maspero - Cahiers Libres 219-220 - 1971, in-8 (21,8 x 13,7 cm) de 410 (6) pp, couverture rempliée.
Exemplaire propre. Pas courant. 35 €



Nanterre comptait dix-sept bidonvilles, circonscrits par les autorités dans l'attente d'un logement viable afin d'habiter une HLM. La Folie est le plus vaste d'entre eux, il s'étend sur 21 hectares, aux frontières du chantier où se construit alors le quartier d'affaire de la Défense. En mars 1963, il y avait 1 800 baraques (p.11) et suivant les périodes, ce sont 200 à 300 familles qui vivent dans ce bidonville (p.11), dont une majorité d'Algériens et un tiers de Marocains (après l'indépendance, ces proportions seront inversées - sont présentes également quelques familles portugaises - p. 10 et 11). Il faut se replacer dans le contexte de la période de la Guerre d'Algérie, certains fuyaient les combats, d'autres sont arrivés qui avaient perdu des membres de leur famille; certains essayaient d'échapper aux camps de regroupement, qui étaient des camps de déplacement de populations; où tout simplement parce qu'ils mouraient de faim. Ensuite, après l'indépendance, la France des Trente glorieuses encourage l'immigration pour nourrir ses industries en mains d'œuvre bon marché.

Monique Hervo a trente ans, elle est une militante engagée au Service Civil International et choisit délibérément de vivre pendant douze ans à la Folie, de 1959 jusqu'au rasage du bidonville en 1971, elle a aidé les familles (pour les démarches administratives, s'occupe d'une coopérative de matériaux, etc...), a assuré le rôle d'écrivain public et apporté aux enfants un soutien scolaire (devoirs, organisation de sorties ou de colonies). Durant ces douze années, Monique Hervo a accumulé des notes, des observations consignées quotidiennement et, à l'époque, les

magnétophones portatifs à bandes apparaissant, elle fait l'acquisition d'un bon 4 pistes et d'un microphone; elle commence alors des interviews au sein du bidonville, sur une année (1967-1968) (p. 14).

Ceux-ci, 40, d'une durée entre 1 h 10 et 2 h 30, plus une série de 150 questionnaires réalisés trois ans auparavant (p.14) contiennent des témoignages qui rendent compte de l'extrême précarité des gens, et parlent de la multitude d'agressions élémentaires que subissent quotidiennement les habitants de ces ghettos : boue, ordures, rats, absence d'eau, de chauffage, avec des risques constants d'asphyxie et d'incendie, de la maladie quasi permanente, du surpeuplement; des fausses promesses de l'administration, des tracasseries sans fin, de l'exposition à la menace de dislocation familiale, etc...

Vingt-quatre sont retranscrit dans "Bidonvilles" pp. 17 à 315 - suivent en annexes des comptes rendus sur les accidents, incendies et morts dans les bidonvilles, les logements et conditions de travail des immigrés, un chapitre sur la police, ses rapports et interventions (rasages ou démolitions partielles), un dernier chapitre est consacré à l'action sociale des pouvoirs publics.

"Bidonvilles" + L'Humanité + Algérie Presse Service

GRANOTIER Bernard. Les travailleurs immigrés en France.

P, François Maspero - Textes à l'appui Série "Sociologie" - 1973, in-8 (13,5 x 22,5 cm) de 279 (1) pp., tableaux, cartes, bibliographie. 25 €

Thèse de Bernard Granotier sur l'immigration en France depuis 1945; ouvrage divisé en deux grandes parties : (page 30 à 143) l'auteur procède à un "déblayage théorique", critiquant diverses doctrines et notions courantes, qui donnent une vision tronquée, idéologique, du problème de l'immigration. Il propose une description générale : historique et politique, structure de la population immigrée, conditions de vie, c'est-à-dire travail, logement, promotion, pathologie sociale, statut social et vécu (emploi, motivations et modes d'insertion).

La deuxième partie tente d'éclairer les faits décrits à partir des conditions économiques de l'immigration (offre des pays fournisseurs, demande de main-d'œuvre de la France) puis en replaçant les immigrés dans la structure sociale française. Le dernier chapitre situe l'immigration dans un processus historique où elle apparaît comme un phénomène irréversible à longue échéance.

Le mérite de Granotier est d'avoir adopté une perspective sociologique globale et de donner, à partir d'une compilation des enquêtes et travaux existants, un bilan complet des questions concernant l'immigration.

Se plaçant dans une analyse des rapports de classes, il éclaire certains aspects de la discrimination en soulignant l'intérêt que l'économie française, mais surtout la classe sociale qui en tire les plus grands bénéfices, trouve à disposer d'une couche de travailleurs mobiles, fluides, disposés à accepter les postes les plus rebutants aux salaires les plus bas.

Isabelle Taboada Leonetti - Revue française de sociologie, 1970

POUR TERMINER cette liste : un ouvrage certainement interdit et saisi par le gouvernement français, compte tenu de la violence de son témoignage et dont nous avons réussi à trouver un exemplaire qu'après six mois de recherches et une fois ce catalogue terminé (début novembre, ici 27 décembre) :

Moussa LACHTAR. La Guillotine. Journal d'un condamné à mort.

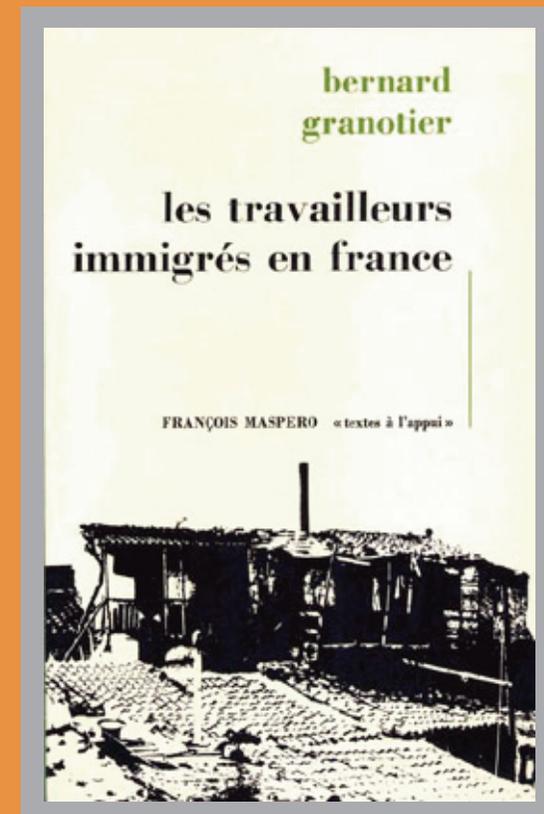
P, François Maspero "libertés..." (5) - 1962, plaquette agrafée pt. in-8 oblong (19,6 x 11 cm) de 23 (1) pp., achevé d'imprimer le 20 février 1962. Ouvrage fort difficile à rencontrer. 60 €

"Ceci n'est pas un journal ordinaire. C'est le journal qu'a tenu dans sa cellule un condamné à mort algérien, au Fort-Montluc, à Lyon : là-même où d'autres patriotes étaient assassinés par d'autres bourreaux." - introduction. In-fine : liste et date d'exécution des onze martyrs guillotinés au Fort-Montluc à Lyon. L'auteur, condamné à mort le 23 mai 1960, avec quatre autres algériens, par le T.P.F.A. de Lyon, ne fut pas exécuté.



Une phrase testamentaire d'Albert CAMUS - magnifique par sa profondeur :
"Un Homme ça s'empêche. Voilà ce qu'est un Homme, ou sinon..."

Le Premier homme - Gallimard p. 66



Deuxième partie

Guerre d'Indochine : 19 décembre 1946 - 1^{er} août 1954

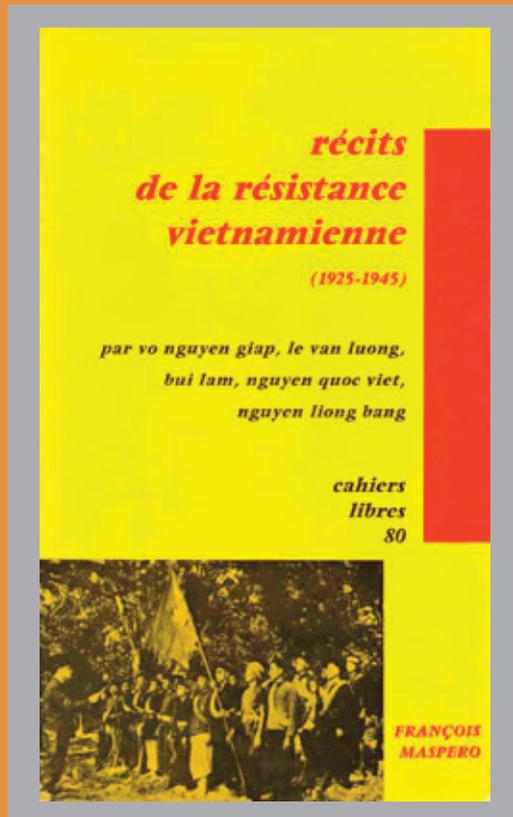
Guerre du Vietnam : 1^{er} novembre 1955 - 30 avril 1975

“que de sang, que de larmes ont coulé sous les ponts du Vietnam et imbibé ses rizières pendant ces trente années de séparations et de luttes !!”

Wilfred Burchett. Vietnam un + un = un - p. 298

Vo Nguyen Gyap - Le Van Luong - Bui Lam - Nguyen Quoc Viet - Nguyen Liong Bang.

Récits de la résistance vietnamienne (1925-1945). Textes réunis par L. Puiseux.



P, François Maspero - Cahiers Libres N°80, 1966, in-12 (20 x 11,8 cm) de 314 (2) pp., sous couverture à rabats. Édition originale du quatrième trimestre 1965. Exemplaire en bel état de conservation. 25 €

Recueil de témoignages écrits par des militants, tous devenus des dirigeants : souvenirs de leur action politique, leurs années de prison et de tortures, le bagne de Poulo-Condore, l'occupation japonaise, l'implantation des premières guérillas dans les rizières et la jungle des hauts-plateaux, jusqu'à la mobilisation du peuple entier au printemps de 1945 et la proclamation, par Ho Chi Minh, de l'indépendance de la République Démocratique du Vietnam à Hanoï, le 2 septembre 1945. In-fine : chronologie des événements et rapide biographie des auteurs.

Réédité en avril 1971 - Petite collection Maspero - N°80, in-12 (18 x 11 cm) de 188 (4) pp. marques de petits coups sur premier plat de la couverture, exemplaire de travail. 12 €

Deuxième volet de l'histoire de cette longue lutte : de 1945 à 1954, la lutte contre le retour de la colonisation française. Vo Nguyen Gyap explique ici la ligne suivie par la résistance vietnamienne, de la guérilla à la victoire définitive sur l'armée française : **Vo Nguyen Gyap. Guerre du peuple, armée du peuple.**

L'Expérience du Peuple Vietnamien dans la Lutte Armée.

P, François Maspero - collection Cahiers Libres N°82 - 1966, in-12 (20 x 11,8 cm) de 230 (2) pp. Premier tirage de janvier 1966. Exemplaire de bibliothèque avec cachet de rebut, jaquette plastifiée, mors intérieurs renforcés avec une bande de scotch et présence du soufflet pour insérer le papillon de prêts de ce livre, in-fine; hormis ces nécessaires précisions, le bloc texte est propre, pas de ligne soulignée ni salissure. Tel que décrit, exemplaire de travail : 15 €
Un exemplaire propre, sans les défauts décrits ci-dessus : 30 €

L'édition de chez Maspero est l'intégrale **réédition**, sauf les photographies et les trois cartes (qui sont ici réduites, en noir et blanc, sur trois pages 20 x 11,8 cm et où le nom et la situation de la plupart des villages n'est pas reprise) **de l'édition originale parue à Hanoi aux éditions en Langues Étrangères 1961, voir ci-dessous**, qui est la traduction d'une série d'articles de l'auteur.

Sera réédité dans la Petite collection Maspero N° 14, in-12 (18 x 11,2 cm) de 190 (2) pp., sous jaquette à rabats.

15 €

Vo Nguyen Giap. Guerre du peuple, armée du peuple.

Hanoi, Éditions en Langues Etrangères 1961, Pt. in-8 (19 x 13,2 cm) de 237 (3) pp. + 6 feuillets imprimés sur papier glacé où sont reproduites onze photographies, à pleine page : Ho Chi Minh et le Général Vo Nguyen Giap, le bureau politique, le haut commandement de l'armée populaire, le halage des canons, les porteurs populaires ravitaillant le front, les combattants franchissant le pont de Muong Thanh, les prisonniers de guerre en route et une vue du camp retranché (des français) après la réédition - sur une même page : le drapeau étoilé qui flotte sur le PC du général de Castries et celui-ci, prisonnier, avec tout son état-major. De plus, H.T. trois cartes dépliantes en couleurs : la campagne de Dien Bien Phu avec tous les fronts indiqués en rouge (19 x 32,5 cm) - Déroulement de la bataille de Dien Bien Phu (19 x 42 cm) - Situation des forces en présence au lendemain de la bataille de Dien Bien Phu (19 x 32 cm) + in-fine, sur page de table des matières, un petit papillon d'errata (5 x 11 cm).

Ici la couverture présente quelques petites rousseurs claires mais surtout des auréoles d'humidité que l'on ne retrouve pas dans le texte hormis le fait que les deux premiers feuillets portent des petites rousseurs et, à signaler, une petite marque cylindrique (6 mm) en creux au bas du coin des 25 premières pages, sans manque de papier. Hormis toutes ces nécessaires précisions, bloc texte, photographies et cartes dépliantes bien propres.

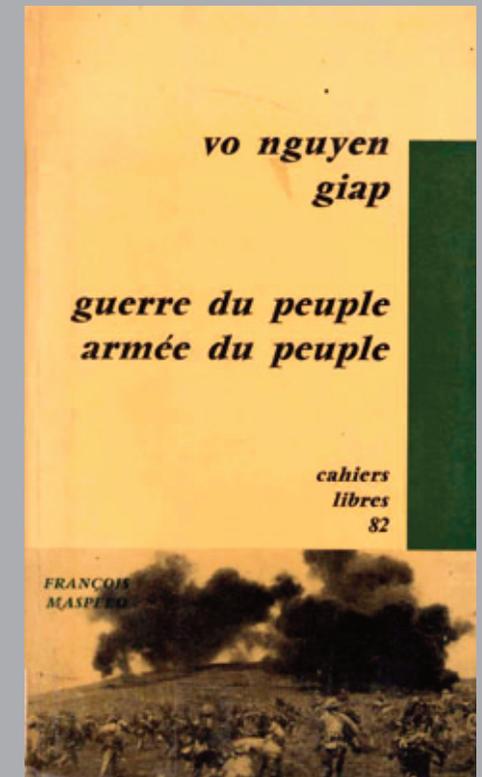
Cette édition originale, imprimée à Hanoi en 1961, est fort rare : 60 €

Le général Vo Nguyen Giap explique comment s'est formée, à travers l'histoire du pays, l'Armée populaire du Viet Nam et la nécessité (de très nombreuses fois répétées) de l'adhésion de la classe ouvrière et la paysannerie au Parti et aux idées du marxisme-léninisme. Une grande partie de l'ouvrage (p. 155 à fin) est entièrement consacrée à l'historique de la prise de Dien Bien Phu.

Vo Nguyen Giap,

né le 25 août 1911 à An Xa (alors en Annam, Indochine française), mort le 4 octobre 2013 à Hanoï, à l'âge de 102 ans. Vo Nguyen Giap fait de solides études d'histoire de droit et d'économie à Hué, puis à Hanoï; devint professeur d'histoire à l'école Thang-Long à Hanoï en 1937. Le 22 décembre 1944, ce jeune communiste vietnamien est placé par son parti à la tête de la branche armée du mouvement de libération : trente et un hommes, trois femmes, deux revolvers, quelques fusils, une mitrailleuse. Le 7 mai 1954, dans la vallée de Dien Bien Phu, les trente-quatre combattants de Giap sont devenus 55 000 soldats aguerris qui infligent une défaite écrasante au Corps expéditionnaire français : 5 400 morts, 10 000 prisonniers dont un général, seize colonels et lieutenants-colonels, 1 749 officiers et sous-officiers. C'est la fin du colonialisme français en Indochine, le prélude à l'intervention américaine et à une nouvelle guerre que Giap mènera avec autant de détermination, d'intelligence, et de succès. Le général Giap s'est ainsi révélé être un des meilleurs praticiens de la guerre populaire. Il aura été le seul général ayant vaincu à la fois l'armée française et l'armée américaine au cours de sa vie.

Decitre



Nguyen Kien. Le Sud-Vietnam depuis Dien Bien Phu.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°46-47 - 1963, in-8 (21,9 x 14 cm) de 328 (8) pp. couverture à rabats.
Édition originale de juin 1963. Exempalire bien propre. 35 €
Un autre ex., avec des petites rousseurs sur tranches, petite pliure au dos, intérieur propre. 30 €

Trois parties : 1954-1956 : D'un colonialisme à l'autre // 1957-1960 : Portrait d'un régime néo-colonialiste // 1961-1963 : Vers la libération. Présenté comme écrit avec la collaboration de Le Nam et de Nguyen Khac Vien, mais en fait écrit sous pseudonyme par ce dernier, historien et économiste communiste qui vécut plus de vingt ans en France et deviendra dans les années 70 directeur des "Études Vietnamiennes", publiées à Hanoi.

Après Dien-Bien-Phu, lorsque la France signa, le 20 juillet 1954, avec le gouvernement provisoire de la République Vietnamiennne dirigé par Ho Chi Minh, les Accords de Genève, aux termes desquels la France reconnaît l'indépendance, la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'unité d'un Vietnam séparé en deux parties : le Nord, confié à l'administration du gouvernement de la République Démocratique du Vietnam (R.D.V.), le Sud sous le commandement français, qui en avait la responsabilité, on pouvait espérer que le respect de ces accords, notamment des élections générales sur l'ensemble du territoire vietnamien, conduirait à une détente durable et à une politique solide de "coopération" avec la France. Mais, le 8 septembre 1954, en signant le traité du Sud-Est asiatique, réplique extrême-orientale de l'OTAN, la France passa tout simplement les clefs du Sud-Vietnam aux États-Unis. Près de dix ans ont passé, le bilan dressé ici est terriblement négatif : les USA ont instauré un "régime néo-colonialiste modèle" dirigé en apparence par M. Diem, mais en fait de plus en plus directement par les Américains engagés dans une nouvelle "croisade anti-rouge" : ainsi se sont créées les conditions objectives d'une renaissance de la guérilla." (quatrième de couverture)

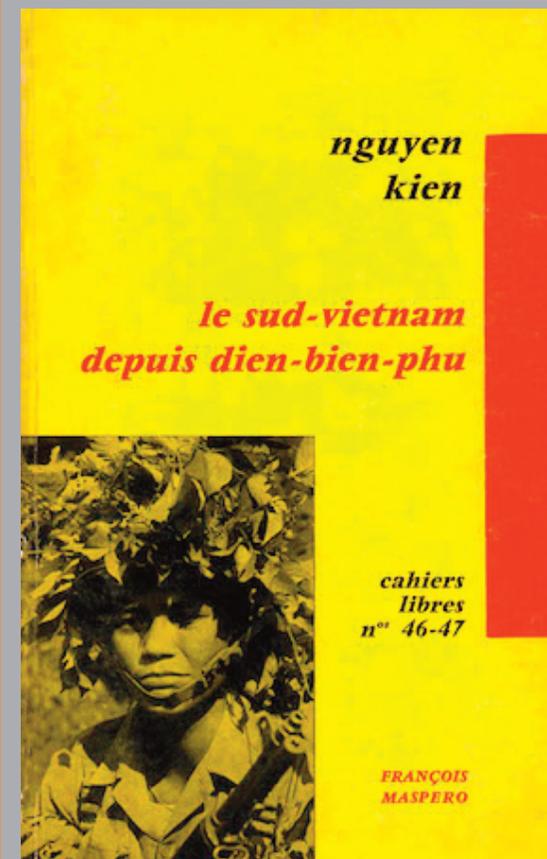
L'on trouvera in-fine : le texte de la déclaration des Accords de Genève de 1954 - des extraits de la déclaration du 1er congrès de F.L.N. du Sud-Vietnam et des extraits de la déclaration du F.L.N. sur l'indépendance et la neutralité du Sud-Vietnam (p. 312 à 322); suit un index des noms propres.

Lê Châu. La Révolution paysanne au Sud Viet Nam.

P, François Maspero - Cahiers libres N°88 - 1966, Pt. in-8 oblong (20 x 11,8 cm) de 142 (2) pp. + un tableau (36,5 x 42 cm) synoptique des luttes politiques du Viet-Nam 1868-1966, dépliant, in-fine, couverture à rabats. Premier tirage d'octobre 1966. 25 €

Lê Châu, après avoir examiné la situation des villageois sans terre pendant la colonisation française, montre comment les diverses tentatives de réforme agraire, timides et trop tard venues, ont échoué; et décrit ce qui a été entrepris au cours de la lutte de libération. "Ces facteurs agraires, politiques, économiques et sociaux sont à l'origine de la guerre actuelle au Viet Nam" (p. 13).

Son point de vue reflète fidèlement celui du Front de libération, même s'il égratigne au passage l'attitude des communistes occidentaux face aux problèmes de la décolonisation.



BURCHETT Wilfred. Hanoï sous les bombes. Préface de Bertrand Russell.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°92-93 - 1967, in-8 (22 x 13,9 cm) de 231 (9) pp., couverture à rabats. Première édition de janvier 1967.

35 €

Un autre exemplaire, propre, mais dont le dos est décoloré avec petites traces d'usure sur celui-ci.

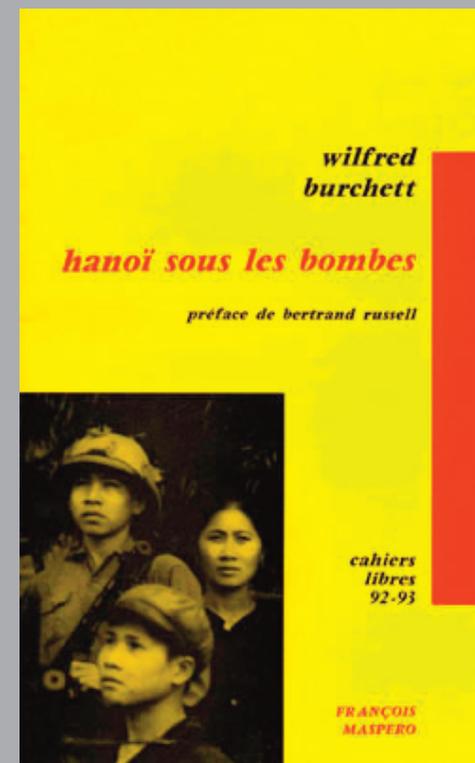
30 €

Wilfred Burchett, sur le terrain, présente un portrait de Hanoï en paix et en guerre; il montre comment, malgré le pilonnage de l'U.S. Air Force sur Hanoï et les provinces de tout le Nord-Vietnam, les Vietnamiens travaillent à des tâches qui vont au-delà de l'immédiat, de la guerre.

“Burchett écrit en partant du contact quotidien avec ceux qui ont lutté. Hanoï sous les bombes traite une question d'une importance permanente : comment un peuple agricole peut-il survivre sans force aérienne à des bombardements dont la concentration et la puissance parviennent à être tellement massives et acharnées ? Comment le ravitaillement peut-il continuer ? Comment les victimes de ces bombardements peuvent-elles être soignées ? Comment évite-t-on les épidémies ? Comment les Vietnamiens peuvent-ils soutenir leur moral ? Quelle guerre les Américains mènent-ils ? Le peuple vietnamien supporte 2 000 tonnes de bombes par jour, des bombes au napalm, au phosphore et des bombes à fragmentation qui déshiquètent ceux que les vastes opérations de pilonnage laissent sans abri.

Il est temps de tout dire sur ce qui s'est passé. C'est dans ce but que j'ai préparé un Tribunal International de crimes de guerre qui fournira une documentation complète, en employant des procédures irrécusables, sur les événements de ces années d'horreur”

Bertrand Russel - Prix Nobel de littérature - préface



En janvier 1967 la RDV avait reçu plus de bombes que les États-Unis n'en avaient utilisé pendant toute la guerre du pacifique ! (Au cœur du Vietnam - p. 16)

RUSSELL Bertrand. Nuremberg pour le Vietnam.

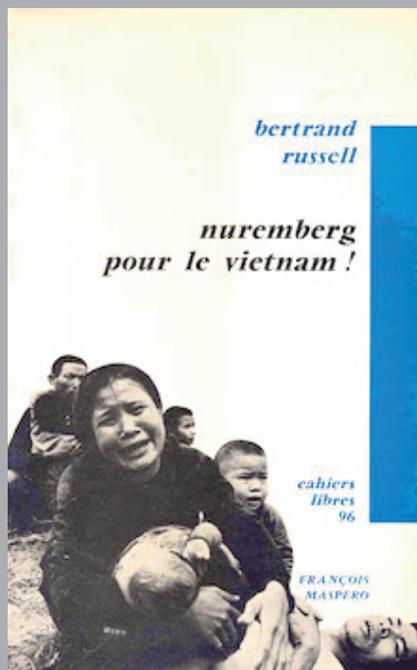
Traduit de l'anglais par Guillaume Carle.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°96 - 1967, in-8 (21,8 x 13,7 cm) de 135 (9) pp., sous couverture à rabats. Édition originale de février 1967.

35 €

Idem. Exemplaire de bibliothèque avec petit code barre collé sur couverture et cachets dont “retiré des collections” sur page de titre. Intérieur bien propre.

25 €

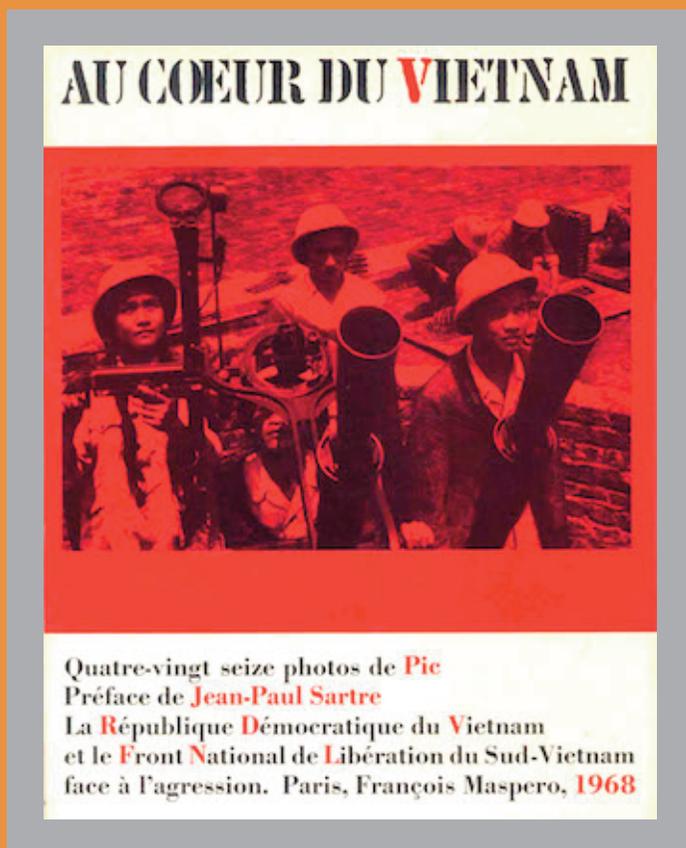


Sir Bertrand Russel, Prix Nobel de littérature en 1950, en particulier pour son engagement humaniste et comme libre penseur, donne les raisons qui l'ont motivé à demander la constitution d'un Tribunal International pour juger les crimes commis par les États-Unis contre le Vietnam. Il retrace les faits historiques, énumère les actions quotidiennes de la guerre, cite les témoignages vécus. Il se réfère à la juridiction établie par le tribunal de Nuremberg en 1945 pour juger les crimes de guerre et les crimes commis contre l'humanité. Son appel à la conscience universelle est aussi - et avant tout - un appel à la conscience du peuple américain. (quatrième de couverture)

PIC Roger. Au cœur du Vietnam. La République Démocratique du Vietnam et le Front National de Libération du Sud-Vietnam face à l'agression. **Quatre-vingt seize photos de Roger Pic. Préface de Jean-Paul Sartre**

P, François Maspero 1968, Pt. in-8 carré (18 x 14,2 cm) de 126 (2) pp., couverture illustrée à rabats. Premier tirage de mars 1968.

50 €



La préface de Jean-Paul Sartre est le texte qu'il rédigea pour l'exposition de Roger Pic "Photographie du Vietnam en guerre", dans le catalogue de l'exposition 22 juin-27 juillet 1967 à la galerie du Passeur à Paris; le photographe accompagne ses photos d'un texte daté de février 1968 et, entre autres : la réponse du président Ho Chi Minh au président des États-Unis en date du 15 février 1967, sur quatre pages; des extraits, réalisés avec son ami Wilfred Burchett, de plusieurs interviews du premier ministre Pham Van Dong; un texte du général Vo Nguyen Giap.

Le texte de Roger Pic raconte la vie quotidienne du peuple Vietnamien du Nord, sous les bombardements et les opérations de "ratissage" où le commandement américains engagea 45 000 hommes et 800 blindé; il explique la vie des villageois, des écoliers, des guérilleros, des hôpitaux de campagne, etc... *"Depuis le début de cette destruction progressive de toute une population, je m'efforce de montrer la réalité, de participer par mon travail de journaliste à la dénonciation de l'injustice et du crime."* p. 4

Roger Pic 1920-2001. L'actualité du monde le passionnait, les révolutions lointaines notamment, avec une tendresse pour le faible, l'opprimé, le marginal ou le paria. Roger Pic a photographié et filmé Beckett et Brecht, Ho Chi Minh et Arafat, Che Guevara et Castro (neuf voyages à Cuba, entre 1961 et 1967), Picasso (il photographie six cents de ses œuvres pour le Cercle d'Art), la Callas et Maria Casarès, Gréco et Barbara, Sartre et Malraux, Prévert... la liste serait longue !

Viennent les années 60 et le tunnel indochinois. Roger Pic le ressent dans sa conscience, dans sa chair, dans ses sentiments. Il évite Saïgon, la meute des correspondants de guerre, et la "putain de mort", c'est du côté vietcong qu'il va la chercher. Il rencontre Giap, Pham Van Dong, et l'oncle Hô. Chapeaux de paille tressée, villages au milieu des rizières, débris de bombardiers et ruines d'hôpitaux, les fameuses bicyclettes — poids lourds ou ambulances. Maurice Lemoine - Monde diplomatique - oct. 2000

Roger Pic a vendu une partie de ses photographies, ainsi que les droits afférents, à la BN, qui les a en grande partie numérisées et mises en ligne sur Gallica, en 2010. **Le prix Roger Pic** est un prix national de photographie créé en 1993 par le grand reporter, il récompense chaque année un photographe pour la présentation d'un portfolio photographique documentant le réel et interrogeant notre humanité avec singularité sur des faits de société.

CHESNAUX Jean. Le Vietnam. (Études de politique et d'histoire).

P, Petite Collection Maspero N°24 - 1968, in-12 (18 x 11,2 cm) de 191 (1) pp., sous jaquette à rabats. Édition originale du premier trimestre 1968.

15 €

"Jean Chesneaux est un universitaire réputé, auteur d'une Histoire de la nation vietnamienne, de nombreuses études sur la Chine moderne ou l'Asie du Sud-

Est, mais aussi un militant révolutionnaire et praticien du marxisme. Ici, idéologie et pragmatisme sont si étroitement liés dans l'affaire vietnamienne, que seul un homme qui a enrichi son bagage scientifique sur le terrain, voire dans l'action, peut en parler avec autorité.”

Jean Lacouture - Le Monde diplomatique - mai 1968

“Examinant les étapes de l'intervention américaine, les origines et la lutte du Front national de Libération du Sud-Vietnam, Chesneaux met en relief l'originalité, la souplesse et la complexité de sa stratégie politico-militaire, qui n'est une copie ni du “modèle” soviétique, ni du “modèle” chinois.”

Le Thanh Khoi. Tiers-Monde n°42-43 de 1970

CHALIAND Gérard. Les Paysans du Nord-Vietnam et la guerre. Préface de Philippe Devillers.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°130-131 - 1968, in-8 (21,8 x 13,9 cm) de 195 (5) pp. couverture à rabats. Édition originale de septembre 1968. 30 €

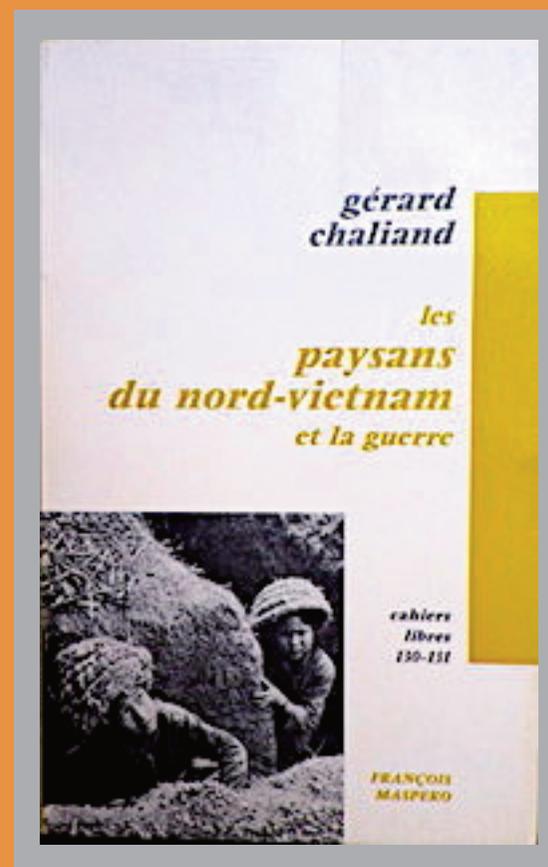
Ce livre est le résultat d'une enquête effectuée en octobre-novembre 1967 dans les villages de plusieurs provinces du Delta du Fleuve Rouge, région la plus peuplée de la R.D.V. (République Démocratique du Vietnam, où vit 75 % de la population). Précédée d'une étude historique qui rappelle les données sociales spécifiques du Vietnam, cette enquête sociologique et économique constitue le document le plus complet sur le peuple vietnamien à l'heure de l'escalade. p. 13

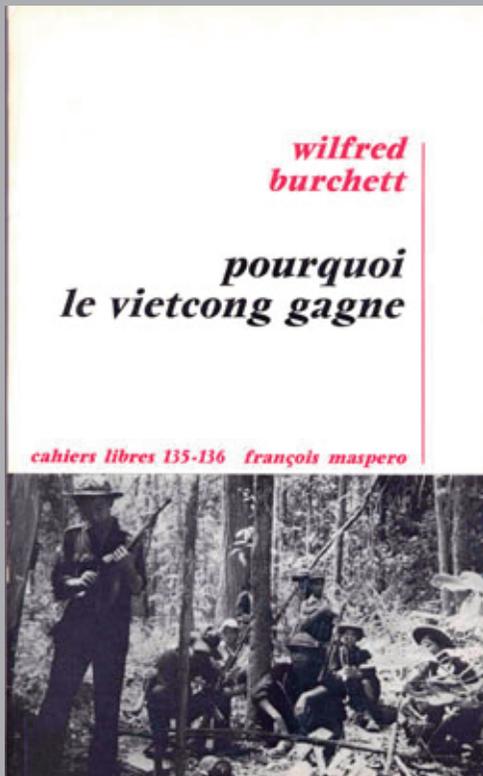
Outre des données sociales et économiques des provinces visitées, ce livre laisse une large place à de très nombreux témoignages recueillis auprès des paysans et paysannes, de leur parcours, de celui de leurs parents et d'événements dramatiques dues aux nombreux bombardements des avions américains. “C'est le prodigieux enracinement des hommes et des femmes de la campagne dans la lutte deux fois millénaire, prenant la suite des grandes invasions chinoises, mongoles ou françaises qui toutes, finalement, au prix d'épreuves parfois très dures, ont été brisées”. p. 7

Gérard Chaliand, né le 15 février 1934 à Etterbeek (Bruxelles) est un géostratège spécialiste des relations internationales et stratégiques, des conflits armés et surtout des conflits irréguliers (guérilla, terrorisme).

Dès 1954, il prend position en faveur de l'indépendance de l'Algérie et s'engage auprès des guérillas de décolonisation en tant qu'observateur-participant; durant plus de vingt ans, il côtoie les combattants d'une quinzaine de maquis sur quatre continents, notamment en Guinée-Bissau portugaise, dans le delta du Fleuve-Rouge au Nord-Vietnam (1967), en Colombie (1968), avec le Fatah en Jordanie et au Liban (1969-1970), en Érythrée (1977), au Kurdistan iranien (1980), et trois fois en Afghanistan (entre 1980 et 1982).

Son expérience de la guerre, des mouvements de libération, de la guérilla et du terrorisme, réitérée tout au long de sa vie, lui ont permis de publier des ouvrages de stratégie ou d'analyse, souvent rédigés en collaboration avec d'autres spécialistes, qui permettent de cerner la nature particulière de la guérilla, ses caractéristiques principales et les modes d'action partagés par tous les groupes se réclamant de cette méthode de combat.





BURCHETT Wilfred. Pourquoi le Vietcong gagne.

Traduit de l'anglais par J.-P. Rospars.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°135-136 - 1968, in-8 (22,1 x 13,8 cm) de 294 (2) pp. couverture à rabats. Édition originale d'octobre 1968. 35 €

Sous ce titre Wilfred Burchett, qui a séjourné près d'une demi-douzaine de fois dans les zones contrôlées par le FNL entre 1963 et 1968, décrit la stratégie politique du mouvement de libération nationale. (voir biographie ci-dessous). Il montre l'originalité de la conception vietnamienne de l'autodéfense, d'abord passive (pièges dans les villages pour les défendre contre les incursions), puis active (pièges sur les routes, harcèlement de colonnes), couvrant des villages — par régions entières — reliés aux forces révolutionnaires et partie intégrante d'une stratégie globale.

A partir de 1965, lorsque les premiers "marines" débarquèrent à Da-Nang et que les troupes américaines prirent le relais de celles de Saigon pour les opérations offensives, la guerre fut modifiée du point de vue militaire et rendue plus âpre, mais le FNL sut s'y adapter. Le caractère national et patriotique de la guerre devint alors évident aux yeux de nombreuses couches de la population et un patient travail d'organisation pour établir des bases de masses sur le plan politique, déterminer le moment favorable et les points faibles de l'adversaire pour agir avec audace, furent les raisons du succès des forces du FNL qui, les 30 et 31 janvier 1968, lança une offensive générale sur le front de mille kilomètres, attaquant simultanément, 140 villes et centres urbains depuis le 17^e parallèle dans le Nord jusqu'à la péninsule de Ca Mau tout à fait au sud et trente aéroports attaqués dont onze des quatorze grandes bases du Sud-Vietnam, détruisant 1 500 avions et hélicoptères.

Gérard Chaliand

Monde diplomatique de décembre 1968 et introduction de l'auteur

PARTISANS - Le Peuple vietnamien et la guerre.

P, François Maspero - Partisans N°40 - janvier-février de 1968, Pt. in-4 (26 x 18 cm) de 123 (1) pp. 30 €

Sommaire : Gérard Chaliand. Le peuple vietnamien et la guerre. p. 5

Le Duan. La révolution vietnamienne à la lumière du marxisme-léninisme. p. 7

Nguyen Khac Tien. Quelques clefs pour le Vietnam. p. 19

Nguyen Xuan Lai. L'agriculture nord-vietnamienne. p. 32

L'escalade : I - Wilfred Burchett : la stratégie. p. 49

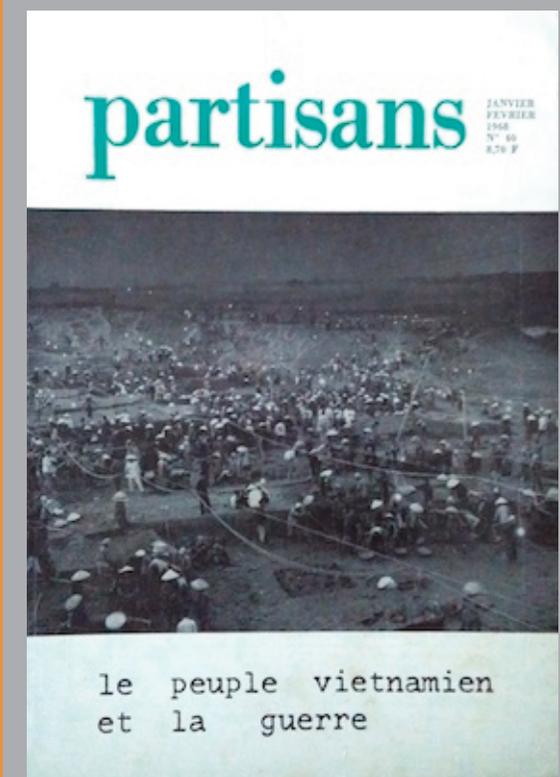
II - Lieutenant-colonel Bui-tin : les résultats. p. 60

Nguyen Van Tien. Notre stratégie de la guérilla. p. 66

Hong Chau. Images du Sud-Vietnam : les jeunes filles de Cachi. p. 71 - Nguyen Duc Thuan. Le vainqueur. p. 84

Juliette Minces. Une guerre "spéciale" (à propos du tribunal de Roskilde). p. 98

Entretien avec Wilfred Burchett. p. 106



PARTISANS - Le Peuple vietnamien à la veille de la victoire.

P, François Maspero - Partisans N°48 - juin août 1969, Pt. in-4 (26 x 18 cm) de 134 (2) pp.

30 €

Sommaire : Gérard Chaliand. Le Peuple vietnamien à la veille de la victoire. p. 3 - Pham Cuong. Histoire d'un village vietnamien. p. 7

Christiane Rageau. Ho Chi Minh et l'Internationale communiste. p. 44

Documents. I - Le programme d'action du Parti communiste indochinois. p. 56

Documents. II - Lettre ouverte du Comité central du Parti communiste chinois aux membres du Parti communiste indochinois. p. 70

Gabriel Kolko. Vietnam : la guerre et la diplomatie américaine depuis janvier 1969. p. 81

Noam Chomsky. Les conséquences de la guerre du Vietnam sur les États-Unis. p. 107

Franz Schurmann. L'administration Nixon et la guerre du Vietnam. p. 119 - Wilfred Burchett. Un an de conversation à Paris. p. 128

Le présent numéro comprend trois parties : - politique agricole de la RDV : monographie du village de Nam Hong, dans le delta du Fleuve Rouge de 1954 à 1965, par Pham Cuong. - historique à travers la biographie d'Ho Chi Minh et les rapports des marxistes vietnamiens avec l'Internationale Communiste entre 1924 et 1930. - divers aspects de la politique américaine au Vietnam avec trois exposés faits pour la Conférence de Stockholm qui s'est tenue du 16 au 18 mai 1969 et l'analyse des pourparlers de la Conférence de Paris qui sont entrés dans leur deuxième année.

BRIANTAIS Jean Marie - Comité sud-vietnamien pour la dénonciation des crimes de guerre - HALIMI Gisèle - KAHN Francis

- KOLKO Gabriel - LAVOREL Jean - LEDERER Edgar - MINKOWSKI Alexandre

- MOUSSEAU M. - Nguyen-Dang Tam - Nguyen Trong Ka - Tchich Thien Hao.



Les massacres - la guerre chimique en Asie du sud-est.

Présentation Jean Paul SARTRE - Introduction Laurent SCHWARTZ.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°179-180 - 1970, in-8 (22 x 13,9 cm) de 136 (8) pp. couverture à rabats. Édition originale de septembre 1970. 30 €

“À Stockholm et à Roskilde le Tribunal Russell, après avoir pris connaissance des rapports de ses commissions d'enquête et entendu de nombreux témoins, a déclaré les États-Unis coupables de crimes de guerre et de génocide. Personne n'a pu contester valablement ses conclusions.

Aujourd'hui, avec l'invasion du Cambodge, la réalité de cette guerre est démasquée : sous le faux alibi du “retrait progressif des GI.'s” et de la “vietnamisation”, la véritable politique de Nixon apparaît : il veut la continuation et l'intensification de cette guerre ignoble et prétend, pour la gagner, l'étendre à la péninsule indochinoise tout entière. Tout lui est bon pour abattre un ennemi qui le tient en échec : les bombardements par les B 52 ne cessent de croître au Vietnam du Sud et au Cambodge, même les derniers rapports montrent l'escalade sournoise de la guerre chimique, les massacres de populations civiles sont érigées en système, le gouvernement de Lon Nol soutenu par l'armée américaine s'est livré à un véritable génocide des Vietnamiens établis au Cambodge. Le but de ce livre est de rassembler toutes les informations qui seront susceptibles de montrer sous son vrai visage, l'entreprise criminelle du gouvernement et des forces armées des États-Unis.”

Jean-Paul Sartre

La guerre chimique est ici dénoncée par : Edgar Lederer : professeur à la faculté des Sciences d'Orsay, directeur du service de biochimie au CNRS - Nguyen-Dang Tâm : Maître de recherche au CNRS - Jean Marie Briantais : chargé de recherche au CNRS - Mme. M. Mousseau - Chargée de recherche au CNRS - Jean Lavorel : directeur de recherche au CNRS - Francis Kahn : professeur agrégé à la faculté de médecine - Alexandre Minkowski : professeur agrégé à la faculté de médecine; suit le rapport du Comité sud-vietnamien pour la dénonciation des crimes de guerre et les rapports sur les massacres par Gisèle Halimi, avocate à la Cour et Nguyen Trong Ka, représentant du Comité sud-vietnamien.

Vietnam, Laos, Cambodge, même combat !

P, François Maspero - Collection "Cahiers Rouges" - Documents de formation communiste N°14 - 1970, plaquette agrafée Pt. in-8 oblong (20,5 x 11,5 cm) de 69 (3) pp. + 1 feuillet imprimé sur papier couché avec la photo de Ta Thu Thau, militant trotskyste vietnamien, disparu après sa libération du bagne de Paulo-Condore en 1946, en même temps que les dirigeants de la Ligue Communiste Internationaliste, section indochinoise de la IVe Internationale. Premier tirage de septembre 1970. 25 €

Du Cambodge et du Laos il n'est question que p. 31 - 3 lignes p. 39 et 5 lignes p. 57.

C'est ici plutôt l'histoire du mouvement révolutionnaire Vietnamien, de la fondation du PCI (Parti Communiste Indochinois) en 1930 à la création, en 1960, du FNL (Front National de Libération du Sud-Vietnam) et du soutien de l'internationalisme prolétarien : URSS, Chine, mais aussi PCF (Parti Communisme Français, p. 35).

En annexes : texte du programme politique du Front National de Libération adopté par le congrès extraordinaire d'août 1967 (p. 38 à 55) - Cinq points du FNL - 22 mars 1965 (p. 56 à 65) où il dénonce le sabotage des Accords de Genève, donne la liste des crimes commis par les impérialistes américains et l'administration Ngo Dinh Diem, réaffirme la volonté du peuple de chasser l'agresseur et "*exprime sa profonde reconnaissance envers les pays socialistes, les pays nationalistes, les organisations internationales et les peuples épris de paix et de justice du monde entier pour leur soutien sans réserve à la guerre patriotique et juste de notre peuple*" p. 63. Suit la chronologie de la révolution indochinoise et une bibliographie.

Front Solidarité Indochine. Génocide électronique et firmes multinationales. Un exemple : HONEYWELL.

P, François Maspero - Document N° 3 - 1972, plaquette Pt. in-8 oblong (20,5 x 11,5 cm) de 64 (2) pp. + 4 imprimées sur papier couché où sont reproduites cinq photographies : celle du PDG de Honeywell, plusieurs bombes de petits formats à fragmentation, une bombe perforante antiabri et celle d'une victime atteinte par ces fragments; suivent un schéma pour les écoutes électroniques et un dessin de bombardement réalisé par un enfant lao. Première édition de février 1972. Exemplaire en bien bel état de conservation. 30 €

Un autre exemplaire, avec quelques lignes soulignées proprement. 25 €

"Honeywell s'est acquis depuis quelques années une réputation toute particulière dans la production des armes antipersonnelles dont le principal objectif est d'atteindre la population civile" p. 30 - suit la description précise des bombes et mines à fragmentation, les incendiaires, au phosphore, etc... + photos.

LANE Mark. Les Soldats américains accusent.

Traduit de l'anglais par Martine Wiznitzer.

P, François Maspero - Cahiers libres N°238-239 - 1972, in-8 (21,7 x 13,8 cm) de 248 (8) pp. Premier tirage d'avril 1972. 30 €

L'auteur a mené pendant un an, en Europe et aux États-Unis, une enquête auprès d'anciens combattants américains au Vietnam. Il a rencontré ainsi aussi bien des déserteurs que des militaires encore sous l'uniforme, des médaillés, et de simples survivants. Les trente-deux entretiens qui composent ce volume constituent le témoignage le plus accablant qui soit contre la guerre au Vietnam, l'entraînement des marines et les méthodes de combat utilisées par les GI's au Vietnam.

Front solidarité Indochine. Saïgon : Les prisonniers.

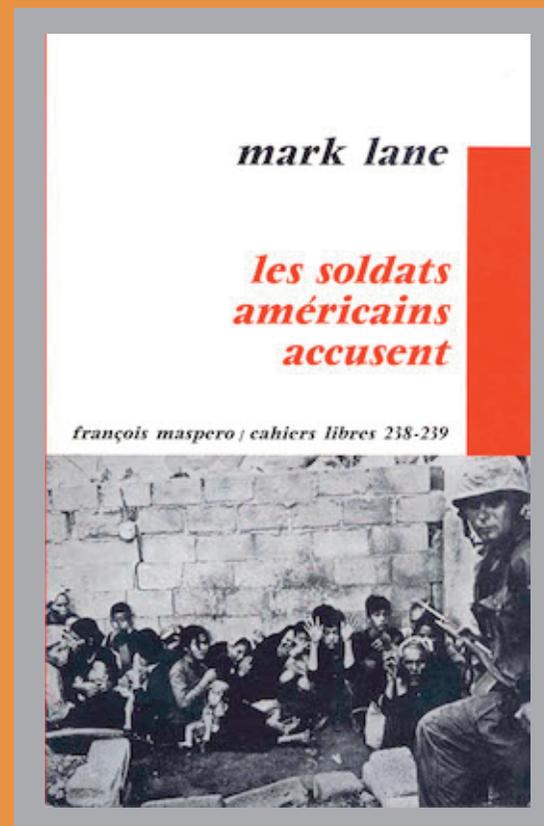
P, François Maspero - Document N6 - 1973, plaquette agrafée Pt. in-8 oblong (20,5 x 11,5 cm) de 46 (2) pp. Premier tirage de février 1973. 25 €

"Le F.S.I. (Front Solidarité Indochine) a voulu rassembler un certain nombre d'informations éparses et parfois inédites, pour faire connaître la vérité sur les prisons et les camps de la mort du Sud-Vietnam" p. 3 - Un chapitre est consacré à ce "fidèle serviteur" Thieu à Saïgon, avec l'énumération des différents Décret-Loi visant à éliminer toute opposition - Un chapitre sur l'appareil répressif au Sud-Vietnam avec la description des différentes polices tant vietnamiennes qu'américaines - un chapitre sur la torture (les), où il est précisé que les principaux bagnes du Sud-Vietnam ont été construits sous l'occupation française; la déportation sur l'île de Poulo Condore avec ses cages à tigres, etc... et, les "interrogatoires".

JOUCELAIN Francis. Le PCF et la première guerre d'Indochine.

P, Maspero - Cahiers Rouges - Série "Marx ou crève" N°8 - 1973, Pt. in-8 oblong (20,6 x 11,5 cm) de 60 (4) pp. Premier tirage de mars 1973. 25 €

En 1946, selon le parti communiste français, les colonies françaises sont l'objet de convoitises impérialistes, dont il faut les défendre. p. 9 - "Les communistes français s'efforcèrent alors d'empêcher qu'un impérialisme plus fort que la France, ne s'empare des territoires coloniaux français. Ceci peut expliquer pourquoi ils se refusèrent à exiger l'indépendance pour les colonies" p. 14 et même, dès les premières hostilités, le parti communiste français ne soutient pas la lutte pour l'indépendance du peuple vietnamien et soutient la politique de l'Union française, jusqu'en août 1948. p.18 - A partir de 1949, il commencera à "tout mettre en œuvre pour que cesse la guerre au Vietnam; c'est à ce moment là que le terme de "*sale guerre*" apparaît" p. 27 et jusqu'en 1954, l'animation du mouvement de la Paix constitue la principale préoccupation des militants communistes. p. 39. Et de conclure, de façon autocritique : "De 1945 à 1947, le parti communiste français, au nom de l'Union nationale, n'a pas voulu rompre la solidarité ministérielle sur le conflit indochinois. Bien plus, en s'efforçant d'empêcher que les colonies françaises ne tombent sous dépendance étrangère, le parti communiste français porte une part de responsabilité dans le déclenchement de la guerre en décembre 1946." p. 56



BURCHETT Wilfred. Vietnam un + un = un. La défaite américaine au Vietnam.

Traduit de l'anglais par Henriette Nizan.

P, François Maspero - Cahiers libres 326-327 - 1977, in-8 (22 x 13,7 cm) de 311 (9) pp. Premier tirage de mars 1977. Dos un soupçon assombri.

35 €

Dans ce témoignage engagé sur les dernières phases de la guerre du Vietnam, l'auteur, après avoir rappelé les circonstances de l'échec des tentatives de paix de 1967, retrace les cinquante-cinq jours qui ont mené à la victoire finale du Vietnam et à sa réunification. Il souligne l'importance "d'une armée puissante qui s'est constituée peu à peu avec, pour base, une révolution paysanne qui a progressivement encerclé les villes, jusqu'à la réalisation de l'alliance ouvriers-paysans aboutissant à la destruction des bastions du pouvoir administratif et militaire par ces armées paysannes, tandis que les ouvriers des villes s'emparaient des usines et du pouvoir local." p. 239.

Il relate également ses rencontres avec Averell Harriman, négociateur en chef de Lyndon Johnson à Paris, et Henry Kissinger.

6 janvier 1946 - 20 juillet 1956 - 25 avril 1976 - "*que de sang, que de larmes ont coulé sous les ponts du Vietnam et imbibé ses rizières pendant ces trente années de séparations et de luttes !!*" p. 298

Wilfred Graham Burchett (16 septembre 1911 - 27 septembre 1983) était un journaliste australien anti-impérialiste politiquement engagé qui s'est toujours placé parmi les gens et les événements dont il faisait état. Ses reportages ont contrarié les gouvernements américain et australien; ce dernier l'exilera pendant plus de 15 ans avant que le nouveau gouvernement Whitlam ne lui accorde un nouveau passeport. "Sa connaissance inégalable et directe de la lutte du peuple vietnamien, devenue la passion de sa vie de journaliste, ses relations étroites avec les dirigeants des pays de l'Indochine et, surtout, l'amitié qui l'a lié à Ho Chi Minh, sa connaissance des États-Unis, lui permettent de faire revivre de l'intérieur la longue bataille secrète pour la paix, à laquelle il a pris lui-même une part active." (quatrième de couverture).

Lire également un long interview recueilli par Émile Coppermann dans Partisans N° 40 p. 106 à 113 où il raconte son parcours depuis 1938 + ci-dessous.

BURCHETT Wilfred. Le Passeport.

Traduit de l'anglais par Nelcya Delanoë et Camille Fournier pour la postface.

P, Maspero - Cahiers libres 287-288-289 - 1975, in-8 (22 x 13,7 cm) de 308 (4) pp., couverture à rabats un peu poussiéreuse. Premier tirage de mai 1975. 20 €

C'est ici une autobiographie écrite par ce grand journaliste, la première partie concerne sa vie en Australie, sa famille, son vagabondage, ses petits boulots comme coupeur de canne, garçon de ferme, vendeur d'aspirateur, etc.. En 1936, à 25 ans il part en voyage avec son frère : Nouvelle-Calédonie, Tahiti puis Londres, Berlin en 1938 et début 39. A la suite de son retour d'Allemagne, il entreprend d'envoyer des lettres aux journaux de Melbourne pour parler des horreurs de l'Allemagne d'Hitler et on lui proposa de le payer pour écrire une série d'articles; le premier qu'il écrivit fut publié dans le Sunday Telegraph de Sidney "*Je devins journaliste sans avoir appris le métier. Ce qui est important, c'est d'être sur les lieux du déroulement de l'histoire, d'être curieux et de savoir voir, seul et par soi-même. Pour bien accomplir cette tâche, il faut être convaincu qu'on contribue à former l'histoire et l'opinion publique dans l'intérêt supérieur de l'humanité.*" p. 135

Il passa quatre ans comme correspondant de guerre en Birmanie (p. 261), raconte son voyage à Hiroshima, le 3 septembre 1945, où il fut le premier journaliste à entrer dans la ville et la parution de son article dans le Daily Express où il parlait "*que des gens mourraient de la peste atomique*".

S'ensuit la Corée (voir ci-dessous) et la dénonciation de la guerre bactériologique perpétrée par les États-Unis, puis le Vietnam, sa rencontre avec Ho Chi Minh, ses séjours entre la fin 1963 et août 1966 où il se rendit quatre fois dans la région contrôlée par le Front.

Suite à ses positions critiques à l'égard du gouvernement australien impliqué dans la guerre de Corée (p. 261) et celle du Vietnam, ce gouvernement, suite à la disparition de son passeport, en juin 1955, lui en refusa le renouvellement et, par la même occasion, le retour sur son sol. Les autorités du Nord-Vietnam lui accordèrent un laissez-passer d'une dimension aussi importante qu'un cahier, et dont le volume augmentait au fur et à mesure qu'il avait besoin de visas (p. 262); en n'en ayant entendu parlé, Fidel Castro, en 1967, lui proposa un passeport cubain (p. 265). Pour finir, W. B. raconte son incroyable périple qu'il fit au début 1970 pour avoir l'autorisation de rentrer sur le territoire australien, lieu de sa naissance et de toute sa famille; ce ne sera que le 6 décembre 1972, soit 17 ans après sa perte que W. B. obtint à nouveau un passeport.

Wilfred Burchett a obtenu, en 1966, le Prix de l'Organisation Internationale des Journalistes.

BURCHETT Wilfred. A nouveau la Corée.

Traduit de l'anglais par J.-P. Rospars.

P, François Maspero - Cahiers libres N°113 - 1968, in-8 (21,8 x 13,7 cm) de 188 (4) pp., couverture à rabats. Premier tirage de février 1968.

25 €

Libération du peuple coréen de la domination japonaise le 15 août 1945, au nord par l'Armée Soviétique, au Sud par les forces américaines - début des hostilités le 25 juin 1950 - armistice le 19 juillet 1953. Accrédité par le journal parisien "Le Soir" en tant que correspondant de guerre, il était sur place en juin 1951 (p. 25) "*J'ignorais que je partais pour le plus extraordinaire de ma carrière journalistique, que j'allais rester à Keasong pendant deux ans et demi, et qu'à la suite de cela il me serait interdit de rentrer en Australie*" p. 26. De la fin juillet 1951 à la fin février 1954, il assista aux pourparlers et aux négociations sur le cessez-le-feu, puis aux discussions politiques et aux échanges de prisonniers de guerre. (p. 13). Il y retournera en tant qu'invité : "*Mon hôte était Kim Il Sung... nous nous trouvions à Pyongyang, c'était le 20 mai 1967.*" (p. 7)



Pour conclure cette deuxième partie sur la colonisation.

Suite à la demande de "La Quinzaine Littéraire" de leur fournir un texte pour leur numéro spécial 560 du 1er au 31 août 1990 dont le sujet était : *Que son "nos" ex-colonies devenues ?* François Maspero leur a concocté un succulent texte matiné d'une ironie franchement irrévérencieuse, un petit chefs-d'œuvre. Ce texte occupe les pages 17 à 19 de la revue et a pour titre : **Confession d'un anticolonialiste.**

[A lire sur la page de ce lien](#)

Au cas où la Quinzaine Littéraire trouverait la mise en ligne non conforme à ses attentes, nous la supprimerions aussitôt, bien sur !



Où l'on continue sur des bases de colonisations !

ESCLAVAGISME - RACISME - DISCRIMINATIONS

MEURTRES de MASSE - GÉNOCIDES

A noir, E blanc, I rouge, U jaune, O rose : voyelles
Je dirai quelque jour vos naissances latentes
Tel un arc-en-ciel, toutes ces couleurs vivantes
Forment ensemble, bien belle humaine ribambelle

Adaptation de "*Voyelles*" d'Arthur Rimbaud

"Pas encore blanc, plus tout à fait noir, j'étais un damné"

Frantz FANON - Peau noire - Masques blancs p. 139 et préface

Quand je tourne le bouton de ma radio, que j'entends qu'en Amérique des nègres sont lynchés, je dis qu'on nous a menti : Hitler n'est pas mort; quand je tourne le bouton de ma radio, que j'apprends que des Juifs sont insultés, méprisés, pogromisés, je dis qu'on nous a menti : Hitler n'est pas mort; que je tourne enfin le bouton de ma radio et que j'apprenne qu'en Afrique le travail forcé est institué, légalisé, je dis que, véritablement, on nous a menti : Hitler n'est pas mort.

Aimé CÉSAIRE - Discours politiques



Si le mot "racisme" est relativement récent, sa définition l'aura précédée de nombreux siècles. "Les croisades d'Orient ne sont qu'un épisode de la lutte que se livrèrent la "Croix et le Croissant" dans le monde médiéval. Pendant le XI^e siècle, il n'y eut pas moins de quatorze expéditions françaises en Espagne où Cluny joua un rôle important; l'action de l'abbaye bourguignonne, magnifiée par Urbain II débouchera sur l'exaltation de la libération du St. Sépulcre et favorisera le départ en masse (4 armées) des occidentaux pour la première croisade." (Georges Reynaud). Au départ de celle-ci, en 1096, cette date marquera les débuts des persécutions envers les communautés juives : de France et de Rhénanie (Metz, Worms, Mayence, Spire, Cologne, Trèves), et jusqu'à Magdebourg et Prague. Au XVI^e siècle, la mortalité des peuples Amérindiens due à leur mise en esclavage et à leur mortalité consécutive aux maladies importées (variole et rougeole) décidèrent les Espagnols et les Portugais à faire venir d'Afrique des cargaisons d'esclaves noirs pour les remplacer.

Définition du racisme

Le racisme est un ensemble de comportements conscients ou non, fondé sur l'idée de supériorité de certains hommes sur d'autres. Depuis Buffon et Linné au XVIII^e siècle, l'essai de Gobineau et les théories de Darwin, au début de la seconde partie du XIX^e, ces idées furent (et sont toujours) accréditées par d'illustres savants tels Galton, Pearson, Lorenz, Günther, Soury et plus proches : Gayre, Kuttner, Eysenck, Jensen, Darlington, Shockley, Burt.

Être raciste, c'est rejeter un homme ou une femme à cause de la couleur de sa peau, de sa religion, de ses origines.

Le racisme se manifeste de différentes manières :

- Esclavage • Colonialisme • Eugénisme, héréditarisme • Antisémitisme
 - Génocide (Autochtones des Amériques, Arméniens, Cambodgiens, Kurdes, Tsiganes et autres)
 - "Solution finale" du nazisme (Shoah) • Apartheid (Afrique du sud)
 - Ségrégation des noirs aux États-Unis • Suprémacisme blanc (États-Unis)
 - Épurations ethniques modernes (au Nigeria, Biafra, Kosovo, Rwanda, Darfour, Rohingyas en Birmanie, Ouïghours en Chine) • Néonationalisme
- Les préjugés et les stéréotypes tiennent un rôle majeur dans la définition même du racisme.

Les préjugés sont liés à la personnalité et au vécu social de chaque individu, ce sont souvent des mécanismes identitaires ou défensifs inconscients liés à des projections, des frustrations, des phénomènes de boucs émissaires, de déplacements de l'agressivité; le stéréotype est un ensemble de croyances à propos d'un groupe social.



Au XVIII e siècle, le territoire américain se constitue par la colonisation progressive des terres, par l'achat (Louisiane, Floride) ou par la force (Californie), d'où les Indiens, s'ils n'étaient pas exterminés, étaient refoulés ou cantonnés dans des réserves.

Entre 1619 et 1865, 400 000 africains furent déportés; en 1865, date de l'abolition de l'esclavage, les États du Sud, légifèrent dans le sens d'une ségrégation raciale absolue et généralisée à tous les domaines; dans les états du Nord, 100 ans après, l'on trouve les ghettos noirs et hispaniques, le racisme ayant pris un tournant plus lissé sous le voile du développement industriel et de l'exploitation du prolétariat. Il serait possible d'allonger cette liste...

Racisme et société. Ouvrage collectif publié sous la direction de Patrice de Commarmond et de Claude Duchet avec la participation de quinze collaborateurs dont Marc-André Bloch - Robert Misrahi - Madeleine Rebérioux - Pierre Versins.

P, François Maspéro - Textes à l'appui - 1969, in-8 (21,9 x 13,8 cm) de 350 (2) pp., couverture rempliée. Premier tirage du 8 mars 1969, en bel état. 35 €

Idem. Exemple de travail : rousseurs sur tranches, tache sur dernière page et dos passé. 25 €

Racisme et Société est une réflexion sur les aspects socio-historiques, socio-économiques, et socio-psychologiques du racisme, une synthèse ou une présentation des principaux travaux récents, une mise en situation du phénomène raciste dans le monde industriel et capitaliste qui est le nôtre. Ouvrage militant, il apporte une documentation abondante et sélective, des recherches ou mises au point inédites, et présente la lutte antiraciste comme un combat politique, et même révolutionnaire aux U.S.A. et Afrique du Sud.

Si en Occident le fait raciste est daté, lié aux transformations de la société médiévale puis à l'essor du capitalisme et de l'impérialisme, le comportement raciste n'est pas particulier à un groupe humain, à une classe ou à un type de rapports de production. La fin du colonialisme classique n'a pas été celle du préjugé racial, pas plus qu'avec le nazisme hitlérien n'a disparu l'antisémitisme.

Grande presse et photoromans, bandes dessinées et science-fiction, romans d'espionnage et cinéma, les stéréotypes raciaux sont partout, même chez l'antiraciste. On peut combattre par l'éducation et la propagande, on ne les détruira que par la transformation radicale des rapports sociaux. Quatrième de couverture

Cet ouvrage se présente à nous comme une petite encyclopédie, doublée de notes et de références bibliographiques très à jour et fort utiles à quiconque s'intéresse à ces problèmes. Ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage aux facettes multiples, que de nous contraindre à observer le racisme sous deux couleurs : maladie d'abord, tradition ancrée dans telle ou telle société, chacune au reste se choisissant pour victime le groupe le plus proche; et en second lieu, moyen de gouvernement. Jeanne Brunschwig - Raison, n°12, Oct – Nov – Déc 1969. Science et société. pp. 120-122 - www.persee.fr

Le livre compte cinq parties : "Racisme et capitalisme", centrée sur les États-Unis, l'Afrique du Sud et les problèmes de l'immigration - "Préhistoire et histoire du racisme" - "Le préjugé racial : hérédité, instinct et milieu" - "Psychologie du racisme" - "Racisme et civilisation de masse".

En complément, à la suite de Maspéro aux éditions "La Découvert" : **Racisme et modernité. Sous la direction de Michel Wieviorka.**

Actes du colloque "Trois jours sur le racisme" organisé par le mensuel *Passages*, la Maison des Sciences de l'Homme, France Inter et la ville de Créteil, en juin 1991. P, Éditions La Découverte - Textes à l'appui 1993, in-8 (24 x 15,5 cm) de 436 (4) pp. Des passages soulignés. 30 €

Michel Wieviorka explique qu'il y a racisme "lorsqu'on impute à des individus des caractéristiques qui sont réelles ou supposées ; expliquer une infériorité ou une différence sociale, culturelle, intellectuelle. Le racisme commence lorsqu'il s'agit de définir une personne par des attributs qui vont autoriser la haine, la suspicion, le rejet, la violence, etc". Michel Wieviorka explique que le racisme consiste toujours en une combinaison de deux logiques principales :

Des logiques d'infériorisation : le “tu es physiquement caractérisé de telle ou telle manière, je décide que tu es inférieur, je t'exploite, je te rejette, je te maltraite et je te discrimine”, etc.

Des logiques de différenciation : le “tu es différent de moi, ta différence est une menace pour moi, elle menace mon intégrité nationale, elle menace l'image que j'ai de moi-même, elle menace l'emploi dans mon pays, elle est une menace parce que tu es différent et, par conséquent, je ne veux pas te voir, je te tiens à l'écart, je te rejette.”

Psychologie Magazine

BILLIG Michael. L'Internationale raciste. De la psychologie à la “science” des races.

Traduit de l'anglais par Yvonne Llavador et Annie Schnapp-Gourbeillon. P, Maspero - Petite Collection Maspero N°254 - 1981, in-12 de 175 (1) p. 15 €

De l'idéologie des darwinistes sociaux et des eugénistes de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième aux travaux des héréditaristes, le livre de Billig nous semble particulièrement utile comme introduction à une certaine pensée raciste, à prétention scientifique, souvent occultée dans les ouvrages d'histoire des sciences sociales. L'auteur se propose d'étudier la “science raciale” et, en particulier, de situer historiquement le débat sur l'importance réciproque de la nature et de l'environnement, sur des aspects d'ordre génétique des différences de caractéristiques sociales entre populations humaines. Persée

MARIENSTRAS Élise. Les Mythes fondateurs de la nation américaine.

Essai sur le discours idéologique aux États-Unis à l'époque de l'indépendance (1763-1800).

Paris, François Maspero - Textes à l'appui 1976, in-12 (22 x 13,8 cm) de 377 (7) p., couverture illustrée en couleurs remplée. Importante bibliographie, p. 351 à 374. Premier tirage de décembre 1975. 35 €

Un autre exemplaire où trois pages de la bibliographie sont vierges + la première de la table des matières. 25 €

Se reportant à de nombreux textes de la période de la guerre d'Indépendance jusqu'au début du 19^e siècle, l'auteur démontre que sont déjà posés en termes nets les droits des Noirs; le droit des ex-colons à poursuivre leurs conquêtes vers l'ouest, au détriment des Indiens; la capacité de ne faire participer à la démocratie que ceux qui en sont jugés dignes : les lois de l'immigration découlent en droite ligne de cet axiome. Les Mythes des “Pères fondateurs” : mythes de fondation, où s'exaltent les commencements absolus, le culte des pionniers, l'intangibilité des textes constitutionnels; mythes de tradition et de continuité, où les conquérants de l'Amérique se font les porte-flambeaux de la civilisation et assument la tâche d'anéantir la sauvagerie et les sauvages; mythes justificateurs d'une communauté exclusive, où “l'homofaber” anglo-saxon impose ses normes face à la “primitivité” des peuples d'Amérique et d'Afrique. Ces mythes qui soutiennent et justifient la nation, volontairement construite des Fondateurs, établissent l'universalisme proclamé d'une collectivité qui se dit élue par la Providence et que son élection dispense des actes délibérés d'exclusion et de génocide.

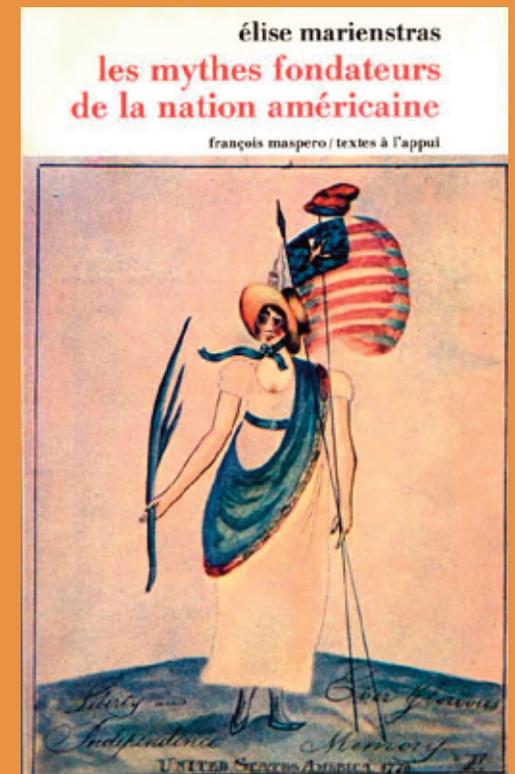
Michel Marion (Persée) et Decitre

ERTEL Rachel - FABRE Geneviève - MARIENSTRAS Élise.

En marge - Les Minorités aux États-Unis.

P, François Maspero - Cahiers libres 189-190-191 - 1971, in-8 (22 x 13,8 cm) de 460 (8) pp., couverture à rabats.

Importante bibliographie pp. 412 à 426 suivie d'un large tableau chronologique pp.428 à 455. Le premier tirage de janvier 1971 a été imprimé sur un papier



alfa un peu épais (3 cm), notre exemplaire a des rousseurs sur les marges extérieures et petites pliures sur le dos. 25 €
Idem. Second tirage de septembre 1974 (21,8 x 13,8 cm) imprimé sur un beau papier couché (2 cm), ex. en bien bel état de conservation. 35 €

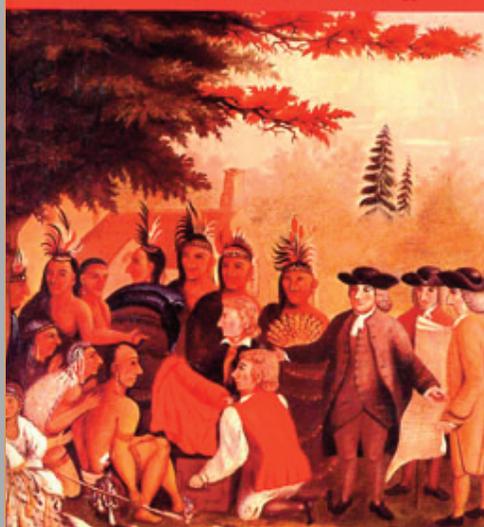
Dès leur indépendance, les États-Unis s'étaient donné pour tâche d'inscrire dans la réalité américaine un idéal démocratique et universaliste. Pourtant la nation naissante écartait d'emblée les Noirs et les Indiens réservant ainsi à certains groupes ethniques privilégiés le bénéfice de ses institutions et de ses richesses. Ce livre étudie à travers l'histoire de certaines minorités la politique des États-Unis vis-à-vis des groupes qui ont été appelés à former la nation américaine : exclusivisme, appropriation des richesses, recherche d'une homogénéité nationale au prix du rejet des cultures allogènes, maintien par la discrimination au bas de l'échelle économique et sociale. Quatrième de couverture

Sont traitées les minorités d'origine européenne : Irlandais, Italiens, Juifs - celles d'origines orientales : Chinois, Japonais - de langue espagnole : Mexicain, Porto-Ricains - le sujet des Indiens occupe les pp. 265 à 320 et celui des noirs américains pp. 321 à 399.

Mémoires de Geronimo. Recueillis par S. M. Barret. Introduction de Fredrick W. Turner (P. 7 à 29). Traduction de Martine Wiznitzer.

P, François Maspero - Petite Collection Maspero N°179 - 1977, in-12 de 174 (2) p - ou, idem, tirage de 1983. 12 €

Geronimo a raconté l'histoire de sa vie en 1905-1906 à Asa Daklugie, le fils de Whoa, un chef hostile qui combattit aux côtés de Geronimo lors de ses premières campagnes. Daklugie, qui avait été instruit par les blancs, traduisit l'histoire pour S. M. Barret, un blanc qui était inspecteur général de l'éducation dans une ville proche, Lawton, dans l'Oklahoma. Durant les séances où Geronimo racontait, celui-ci passait d'un événement à l'autre de sa vie, librement, à la manière caractéristique des Indiens. Cette manière consiste à dire seulement ce qui semble important au narrateur et de le dire à la façon et dans l'ordre qui lui semble le plus appropriés. Geronimo, prisonnier de guerre, mourut à l'hôpital militaire de Fort Sill, le 17 février 1909. (p. 30-31)



DELANOË Neleya. L'Entaille rouge. Terres indiennes et démocraties américaine 1776-1980.

P, François Maspero - Textes à l'appui - 1982, fort in-8 (21,2 x 13,8 cm) de 418 (4) pp., couverture illustrée en couleurs, à rabats. Premier tirage d'octobre 1982. Six cartes dont une sur double page. 35 €

Idem. Exemplaire avec une décoloration au dos, intérieur bien propre. 25 €

Sous le signe de l'anti-colonialisme et de l'anti-impérialisme, les colons d'Amérique ont acquis leur indépendance après une guerre décisive contre la Grande-Bretagne. Mais, dès le début, les mythes fondateurs se heurtent à la réalité des peuples indiens, propriétaires de droit de la terre d'Amérique. L'Entaille rouge, c'est précisément celle qu'a laissée dans l'épopée américaine, de 1776 à nos jours, l'histoire des nations indiennes. Quatrième de couverture

Cet ouvrage, clair et détaillé, réussit un constat saisissant de la longue et inexorable dépossession des terres indiennes, de même que des luttes passées et contemporaines des populations confrontées aux ambitions coloniales, racistes et capitalistes. L'acharnement avec lequel les sociétés et les cultures des premiers habitants de l'Amérique du Nord ont été "extirpées" (terme utilisé par le président G. Washington pour décrire l'avenir triste mais souhaitable des Indiens, de son point de vue) laisse perplexe. Les Indiens ont-ils été les victimes d'un génocide annoncé ou fortuit ?

Larry Portis. L'Homme et la société, N°123-124 de 1997, p. 185

Nations indiennes, nations souveraines.

Un livre de textes et d'images établi par Jean Graugnard, Édith Patrouilleau et Sébastien Eimeo a Raa.

P, François Maspero - Voix 1978, in-8 carré (22 X 17 cm) de 269 (3) pp., couverture à rabats. Nombreuses reproductions photographiques, deux cartes et une bande dessinée titrée "D'un génocide... d'un ethnocide ..." p. 21 à 28. 25 €

A travers les dossiers, les textes, les reportages, les photographies et les dessins recueillis aux États-Unis pendant l'année 1976-1977, nous allons être conduits, entraînés dans la grande amertume des nations indiennes. Ces nations dont la souveraineté a été solennellement reconnue par les États-Unis et constamment niée depuis. Nous les verrons dans l'histoire de leurs luttes, affrontant les problèmes des droits de pêche et des ressources naturelles, dans la lutte contre la stérilisation des femmes, qu'on pratique encore aujourd'hui dans les cliniques américaines. Nous suivrons leur résistance, avec les enfants dans les écoles de survie, avec tous dans l'organisation des réserves. Quatrième de couverture

L'histoire des peuples indiens est celle d'un désastre et d'une dépossession presque totale. De traité inégal en traité bafoué - ainsi en décide la force lorsqu'elle est absolue, - les peuples indiens n'ont pu que survivre, en petit nombre, au sein des réserves à la fois protectrices et oppressives, administrées par un Bureau des affaires indiennes. Gérard Chaland Le Monde 2 mars 1978

MALCOLM X. Le Pouvoir noir. Textes politiques réunis et présentés par George Breitman.

Traduit de l'américain par Guillaume Carle. Préface de Claude Julien.

P, Maspero - Cahiers Libres N°89-90 - 1966, in-8 (21,9 x 13,9 cm) de 264 (8) pp., couverture à rabats. Premier tirage. 30 €
Idem. Petite Collection Maspero N°21, réédition de 1969, in-12 (18,1 x 11,3 cm) de 203 (5) pp., couverture à rabats. 18 €

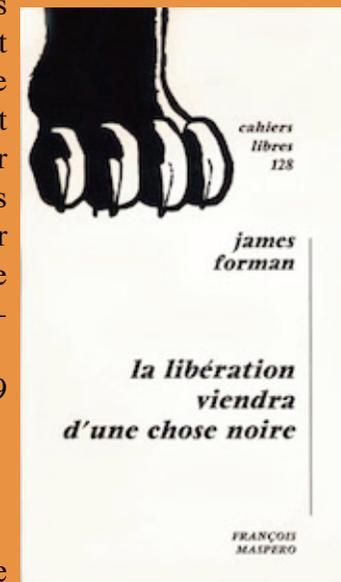
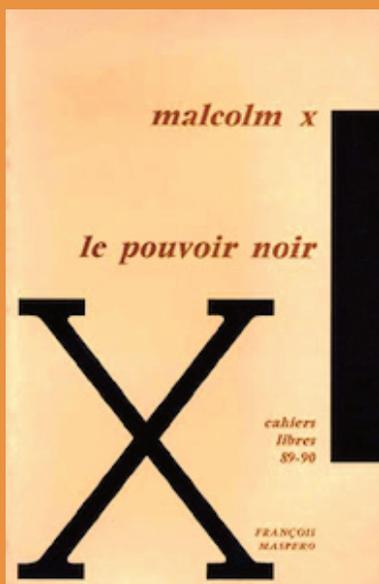
Malcolm X demeure comme le plus célèbre et le plus violent des militants noirs américains. Les textes sélectionnés ici par Georges Breitman vont de mars 1964, date à laquelle Malcolm X rompt avec les Black Muslims (Musulmans Noirs), au 21 février 1965, jour où il meurt assassiné à la salle de bal Audubon, en haut de Broadway. Malcolm X revalorise le passé et l'histoire de l'Afrique et montre à ses frères de race qu'ils n'ont en aucun cas à avoir honte de leurs origines. Dans ce retour aux sources africaines, Malcolm X a aussi cherché des appuis politiques, il a rencontré des chefs d'État, il a fait le pèlerinage à La Mecque. Ce qu'il cherchait avant tout, c'était des alliés à l'extérieur des États-Unis. Il voulait internationaliser la lutte des Noirs américains en la liant au combat contre le capitalisme et l'impérialisme américains dans le monde. Ses diatribes souvent d'une grande violence, sa condamnation des "diables blancs" allaient droit au cœur de son public.

Claude Ardit. L'Homme et la société, 1966. pp. 188-189

FORMAN James. La libération viendra d'une chose noire. Introduction et traduction de Julia Hervé.

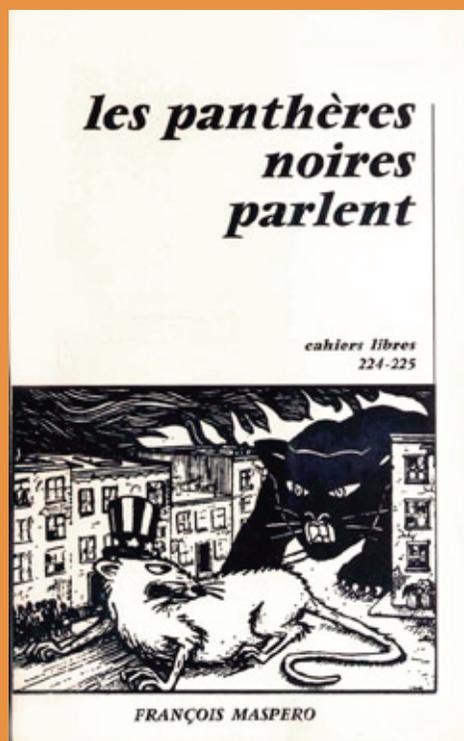
P, François Maspero, Cahiers Libres N°128 - 1971, Pt. in-8 (20 x 11,8 cm) de 179 (5) pp., couverture à rabats. Premier tirage. 25 €

Membre fondateur du S.N.C.C. (Student Nonviolent Coordinating Committee) avec Rap Brown, Stokely Carmichael et une poignée



d'autres étudiants et enseignants noirs, James Forman l'a vu débiter dans un petit local délabré du Sud, puis grandir, et il retrace les étapes de sa radicalisation. Ici, à quarante ans, ministre des Affaires étrangères des Panthères Noires, il explique ce que la liaison avec l'extérieur des États-Unis et en particulier avec l'Afrique a apporté au Pouvoir Noir. Quatrième de couverture

Le titre du recueil est celui d'un poème et du discours prononcé à la Conférence Régionale de la Jeunesse de l'Ouest, à Los Angeles le 22 novembre 1967, page 15 à 34, suivent deux articles publiés dans El Moudjahid (Alger), deux interviews et autres discours.



Les Panthères noires parlent. Documents rassemblés et présentés par Philip. S. Foner.

Traduit de l'américain par Serge Poznanski.

P, François Maspéro, Cahiers libres N°224 - 225 - 1971, in-8 (22 x 13,8cm) de 334 pp., couverture à rabats. Premier tirage de novembre 1971. Exemplaire en bel état de conservation. 30 €

Fondé en 1966 par deux militants noirs, Huey P. Newton et Bobby G. Seale, le "Parti des Panthères Noire pour l'Auto-défense" a rapidement cristallisé sur lui la haine raciale de l'Amérique blanche, à mesure qu'il offrait à des milliers de travailleurs et d'étudiants noirs des perspectives de libération réelle. Accusé de "racisme", "d'extrémisme" et de "violence gratuite", le Parti des Panthères Noires s'est fixé pour première tâche d'organiser la résistance des ghettos noirs contre la répression. C'est autour de cette résistance que c'est définie peu à peu la politique sociale, culturelle et internationale du Parti. Quatrième de couverture

Reproduits page 35 à 40 : Le manifeste et le programme du parti des Panthères Noires, ses règlements, tels qu'ils furent établis entre le 1er et le 15 octobre 1966 dans l'Oakland du Nord, Californie - Dans le chapitre "The Black Panther. La voix du parti" le lecteur trouvera un jugement sur la fonction et le rôle des Panthères Noires ainsi que des articles, des commentaires et des lettres publiées dans le journal "The Black Panther", ainsi qu'un certain nombre de poèmes (pp. 41 à 73) - Suivent des articles, des interviews et des messages significatifs du ministre de la Défense des Panthères Noires, Huey P. Newton, de Boddy Seale, président du parti, d'Eldrige Cleaver ministre de l'information, David Hilliard chef d'État-Major et Fred Hampton président du parti des Panthères Noires de l'Illinois (pp.74 à 189) - pp. 190 à 213 : Les femmes Panthères Noires parlent - pp. 214 à 227 : activités de la communauté dont le petit déjeuner gratuit, les écoles de la liberté, les centres médicaux populaires, etc... - pp. 230 à 267 : Les panthères Noires devant les tribunaux - pp. 268 à 310 : Alliances et coalitions et, pour finir, un chapitre sur les persécutions que subit le parti des Panthères Noires.

ALLEN Robert L. Histoire du Mouvement Noir aux États-Unis. Traduit de l'anglais par Yves Benot.

P, François Maspéro - Petite Collection Maspéro N°75-76 - 1971, complet en deux volumes in-12 (18 x 11,3 cm) de 189 (3) et 125 (3) pp. couvertures remplies. Un exemplaire de travail avec des traces d'usures au bas du dos de la couverture du tome I et trace de mouillure sur celle du tome II, intérieur propre. 15 €
Idem. Exemplaire en bel état de conservation. 25 €

Suite au positionnement des états du sud en faveur de la ségrégation et l'entrave à l'exercice des droits constitutionnels des afro-américains (lois Jim Crow promulguées de 1877 à 1964) naît le "**mouvement américain des droit civiques**" qui désigne les diverses luttes et manifestations menées par des citoyens

afro-américains et par des blancs américains abolitionnistes pour que les droits inscrits dans la Déclaration d'Indépendance et la Constitution des États-Unis soient appliqués aux Afro-Américains.

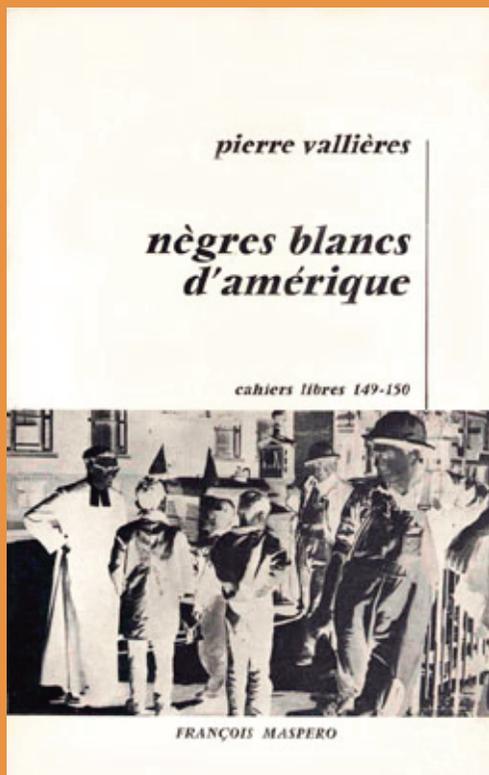
Mais le problème, suite à la loi signée le 2 juillet 1964 par le président Lyndon Baines Johnson (Civils Rights Act) en présence de Martin Luther King et d'autres leaders du mouvement des droits civiques, mettant fin à toutes formes de ségrégations et à la loi interdisant les discriminations raciale dans l'exercice du droit de vote en août 1965, est celui de leur application (p.30).

Devant l'illusion de l'émancipation, le racisme toujours actuel, l'exploitation économique sans aucun soutien des syndicats, la discrimination, la constitution de ghettos qui entraînèrent des révoltes urbaines et devant les interventions policières répétées, le chef du SNCC (Student Non-Violent Coordination Committee) engage la communauté noire à se rassembler en organisations politiques sous le concept de **Pouvoir Noir** qui voit se créer de nombreux mouvements radicaux, comme la NOI (Nation of Islam) qui considérait que les noirs sont les êtres humains originaux et doivent reprendre le pouvoir sur les blancs ainsi que la création du Parti de la Panthère Noire (**Black Panthers**) constituée de patrouilles armées pour l'autodéfense, s'appuyant sur l'exemple de la C.A.P. (Patrouille d'alerte de la communauté) de Los Angeles qui avait pour tâche de protéger les noirs des brimades et brutalités policières (p. 83). Pages 85 à 88 est reproduit l'intégralité du programme des Panthères Noires.

DOUGLASS Frederick. Mémoires d'un esclave américain.

Traduit de l'anglais par Fanchita Gonzales Batlle. Introduction d'Anna Libera.

P, Maspero - Actes et mémoires du peuple 1982, in-8 (22 x 13,5 cm) de 118 (2) pp., couverture rempliée. 23 €



Né dans une plantation du Maryland en 1818, Frederick Douglass (né Frederick Augustus Washington Bailey du nom de sa mère) est esclave de père blanc. A 20 ans, il s'évade le 3 septembre 1838 et se réfugie à New York (p.102) où il se maria le 15 septembre de la même année. Les pages précédentes sont le récit de sa vie en esclavage. Il deviendra un homme politique engagé dans la lutte abolitionniste et occupa diverses fonctions dans le gouvernement entre 1871 et 1895. En 1852, Frederick Douglass affirmait dans un discours resté célèbre : *“Nulle part au monde il n’y a une nation qui soit coupable de crimes aussi sanglants et aussi ignobles que ceux que commettent en ce jour et à cette heure les citoyens des États-Unis.”*

VALLIÈRES Pierre. Nègres blancs d'Amérique.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°149-150 - 1969, in-8 (22 x 13,9 cm) de 289 (7) pp., sous couverture rempliée, premier tirage du 10 mai 1969. 30 €

La révolution industrielle a chassé d'Europe des millions de paysans et d'ouvriers. La majorité de ces migrants sont demeurés les ouvriers à gages des “premiers blancs”, de ces entrepreneurs qui devinrent des accumulateurs de profits, des spéculateurs et des businessmen. Elle a organisé l'esclavage noir au sud, l'esclavage blanc au nord. Plus tard, elle fit la conquête de l'Ouest et les nouveaux riches du Texas et de la Californie organisèrent l'esclavage mexicain et indien. p. 53-54 - Publié le 14 mars 1968, **le livre sera saisi par la police canadienne le 31 octobre 1969.**

La révolution, c'est notre affaire, à nous les nègres : blancs, noirs, jaunes... les crottés de la terre ! (p. 288).
“L'auteur journaliste québécois a été arrêté à New York et incarcéré en 1967, où il rédigea ce texte en deux mois;

extradé au Québec, il est condamné, en 1968, à la prison à vie mais sera libéré en mai 1970, suite à un nouveau procès. Cet essai écrit en prison est à la fois l'autobiographie et l'analyse de la situation de ces Québécois qui, pour lui, dans le monde américain, font figure de nègres blancs".

Quatrième de couverture

STEINER Stan. La Raza. La révolte des indiens du sud des Etats-Unis.

Traduit de l'anglais par Martine Wiznitzer.

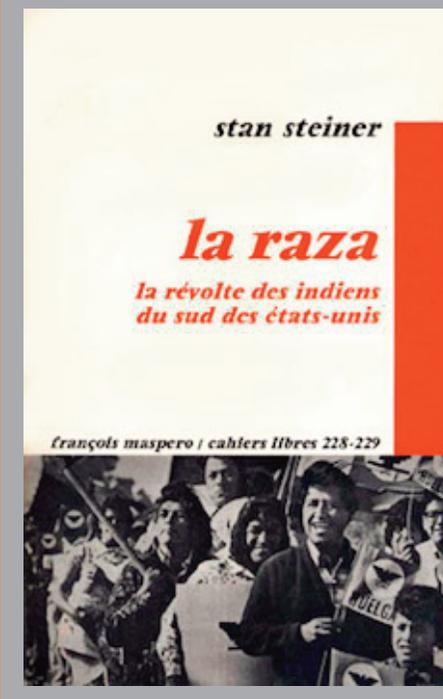
P, François Maspero - Cahiers Libres N°228-229 - 1972, in-8 (21,9 x 14 cm) de 376 (8) pp., couverture à rabats. Ici premier tirage de janvier 1972. Exemplaire en bien bel état de conservation. 23 €

Idem. Intérieur bien propre mais traces de mouillure sur la couverture. 15 €

La Raza (le peuple, la race), nom que se donnent eux-mêmes les Mexicains Américains considérés comme quantité négligeable aux États-Unis malgré leur nombre important (presque 10 millions). La Raza est la lutte pour la reconnaissance de ce peuple. Petits villages du Nouveau Mexique, endormis dans la misère, ruelles surpeuplées des "barrios" (quartiers) de Los Angeles où vivent les Chicanos (les Mexicains Américains vivant dans les zones urbaines), où l'on écoute les

revendications des Brown Berets (équivalent des Panthères Noires), lutte que mènent les "campesinos" (ouvriers agricoles) dans les vignobles de Californie, grève des cueilleurs de melons du Texas, au réveil politique du peuple de la Raza sous l'égide des nouveaux chefs comme César Chavez, Reies Tijerina, à son réveil culturel (le texte du livre est entrecoupé de poèmes et de chants qui forment la culture orale de la Raza). Seconde minorité en nombre après les noirs étrangers sur leur propre terre, cette "minorité invisible" négligée, refuse la colonisation et l'oppression.

Quatrième de couverture



MEILLASSOUX Claude. Les Derniers blancs. Le "modèle" sud-africain.

P, François Maspero - Textes à l'appui 1979, in-8 (22,1 x 13,7 cm) de 310 (2) pp., sous couverture illustrée rempliée. Premier tirage de mai 1979. 30 €

Claude Meillassoux 1925-2005, anthropologue, directeur de recherche au CNRS, intellectuel marxiste engagé, donne la description idyllique du paradis sur terre qu'est l'Afrique du Sud : malnutrition générale, taux de tuberculose et de mortalité infantile (dans les réserves) généralement considérés comme les plus élevés de la planète, travail forcé d'enfants de 10 ans, pellagre, alcoolisme et délinquance sont le lot de la grande majorité (noire) de la population. Son ouvrage est constitué, en partie, de témoignages accablants recueillis "dans la presse anglo-saxonne d'Afrique du Sud, qui diffuse les plus forts tirages, et qui est violemment hostile à l'apartheid et au Parti Nationaliste au pouvoir" (quatrième de couverture) et dans divers rapports locaux.

L'auteur affirme que le système sud-africain fonctionne comme "modèle" pour le monde capitaliste. Par devant, on a les dénonciations officielles, les votes de l'ONU et le boycott; par derrière on a l'omniprésence des capitaux

étrangers, les missions parlementaires et les déclarations apologétiques des bouffons ayant procuration pour encenser le capitalisme sud-africain. "Partout il existe une complicité de fait entre la bourgeoisie internationale et le régime nationaliste sud-africain." Alain Morice - Persée

JOHNSTONE Frederick, LEGASSICK Martin, WOLPE Harold et MORRIS Mike.

Apartheid et capitalisme. Le système économique de l'Afrique du Sud.

Textes présentés par Christine Messiant et Roger Meunier.

P, François Maspero - Dossiers Africains 1979, in-8 (22 x 13,7 cm) de 210 (6) pp., couverture rempliée.

20 €

Plus difficile d'accès que celui de Claude Meillassoux (les livres sont d'ailleurs parfaitement complémentaires), le dossier réuni par Christine Messiant et Roger Meunier témoigne de la vivacité déjà ancienne des études entreprises par les intellectuels sud-africains (aujourd'hui résidant en Grande-Bretagne) pour percer le mystère du développement capitaliste dans leur pays. Quant à l'examen des conflits de classe du point de vue des exploités : la domestication de la force de travail africaine, l'écrasement des résistances, le renforcement de l'appareil étatique et l'idéologie raciste ont pesé lourd dans les préoccupations du parti au pouvoir : la violence même de cette politique témoigne de l'acuité de la lutte des classes. Alain Morice - Persée

Et pendant ce temps là, dans le voisinage des 89 000 tués à Madagascar en 1948 !, une petite île :

LELOUTRE Jean-Claude. La Réunion département français.

P, François Maspero - Cahiers Libres N°134 - 1968, Pt. in- 8 oblong (20 x 11,6 cm) de 122 (6) pp. couverture illustrée à rabats.

Premier tirage de novembre 1968. Pas courant du tout.

45 €

L'auteur, qui habite La Réunion depuis de longues années, a voulu décrire ce qu'il vit et ce qu'il voit quotidiennement : derrière la fiction du département français, en dépit même des milliards de subventions métropolitaines qui s'y engouffrent, pour le seul profit de quelques gros possédants (créoles nantis et "zoreils" d'importation), Réunion reste fondamentalement une colonie, un pays sous-développé : misère, faim, malnutrition, corruption et violence policière. Quatrième de couverture

Entre 1962 et 1984, 2015 mineurs, orphelins ou non, ont été déplacés de La Réunion et envoyés dans des campagnes de métropole (83 départements) frappées par l'exode rural, sous l'appellation des "enfants de la Creuse".

Patrick Roger - Le Monde - 10 avril 2018

CHRISTIAN. Zistoir Kristian. Mes-aventures. Histoires vraie d'un ouvrier réunionnais en France.

Traduite du créole.

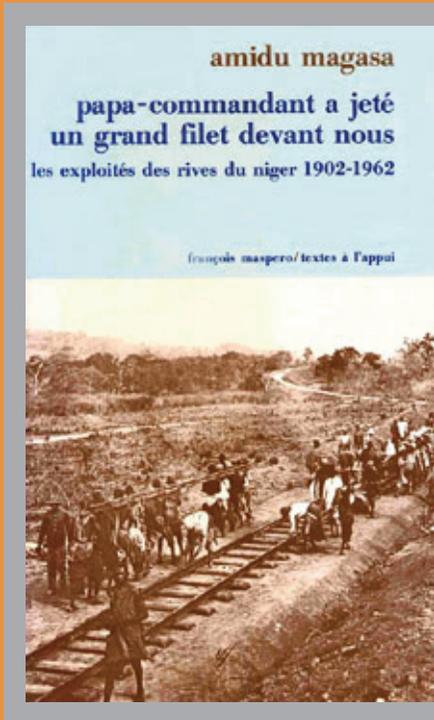
P, François Maspero - La Mémoire du Peuple 1977, in-8 (22,1 x 13,7 cm) de 105 (7) pp., couverture rempliée.

15 €

"Mes aventures" : Christian raconte, à la première personne, les histoires douloureuses ou joyeuses de sa vie d'homme du peuple de son île.

"Mésaventures" : Christian décide un jour, croyant fuir sa condition d'exploité, de venir en métropole. Christian croyait à la grande aventure : il accumule au jour le jour les désillusions, à travers la pauvreté, le mépris, le racisme, qui le conduisent à une explosion de rancune et de haine. Quatrième de couverture

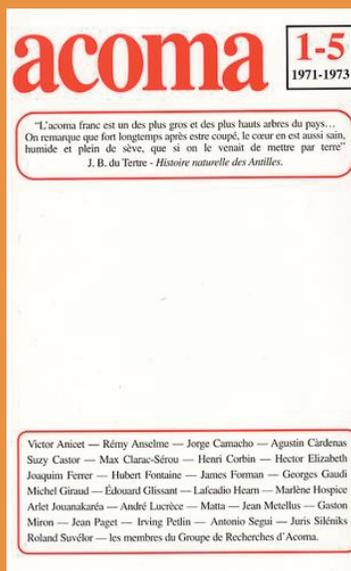




La trop célèbre Compagnie du Niger Français. MAGASA Amidu. Papa-Commandant a jeté un grand filet devant nous - Les exploités des rives du Niger 1900 - 1962. (Préface de Claude Meillassoux).

P, François Masepro - Textes à l'appui 1978, in-8 (22 x 13,7 cm) de 170 (6) pp., couverture à rabats, minimales traces de pliures sur le plat de celle-ci. Premier tirage de février 1978. Trois cartes à pleine page. 25 €

Les paysans maliens n'ont pas oublié avec quelle férocité se sont conduits des Français à l'époque de l'Office du Niger. Il y a toujours eu en France de grands commis de l'État pour accomplir, au nom du progrès et pour le service de la nation, les basses besognes. Le recours à la puissance publique permettait de faire intervenir la coercition, la violence, le travail forcé sans qu'il en coûte au secteur privé. Tandis qu'en 1944 les Français s'indignaient en découvrant les camps de travail forcé nazis, ils restaient muets sur ce qui se passait dans leurs colonies, en dépit des plaintes qui avaient été déposées par des organisations syndicales devant le B. I. T. de Genève. Le travail forcé n'a été aboli dans les colonies françaises qu'en 1946 sous la pression du Rassemblement démocratique africain, parti constitué en Afrique de l'Ouest française après la Seconde Guerre mondiale afin de lutter pour l'indépendance; mais depuis, les paysans ont toujours la sensation que, même si les champs collectifs coloniaux et postcoloniaux ont disparu, même si le recrutement forcé a été aboli, ils ne sont pas maîtres de leur destin, qu'ils sont les cobayes ou les victimes d'expériences indéfiniment renouvelées et la proie d'une bureaucratie administrative alourdie par celle des sociétés d'encadrement. Préface



ACOMA. Revue de littérature, de sciences humaines et politiques N° 1 à 5 (seuls paru).

Réédition des 5 numéros publiés initialement par François Masepro du N°1 janvier-mars 1971 au N°4/5 d'avril 1973. Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan 2005, fort in-8 (16 x 24 cm) de 651 (5) pp. imprimé sur papier couché. Ici, exemplaire à l'état de neuf. 40 €

L'éphémère parution d'ACOMA (numéros 1 à 5 publiés de 1971 à 1973), cette revue de littérature, de sciences humaines et politiques, initiée par Édouard Glissant (romancier, poète et philosophe martiniquais 1928-2011) et l'Institut Martiniquais d'Études, a profondément et durablement infléchi le cours de la pensée en Martinique et plus largement dans les pays antillais et caribéens, avec la volonté d'inscrire un questionnement majeur dans un espace élargi : l'Amérique ou, mieux, les Amériques, francophones, créolophones, anglophones, hispanophones. Georges Gaudi - ACOMA N°2 p. 127 Elle offre de remarquables témoignages sur l'actualité martiniquaise, antillaise et noire-américaine du début des années soixante-dix, dont, en préambule du premier numéro, la poignante "*Lettre de Fort-de-France*" de James Forman, continuateur du combat, entre autres, de Franz Fanon; à travers lui, la revue souhaite se faire l'écho des luttes engagées pour les droits civiques depuis les marches de Selma à Montgomery, Alabama en mars 1965 et le tournant révolutionnaire incarné par Malcom X, en poursuivant ses reportages sur les mouvements noirs aux États-Unis.

Journée du souvenir



Ils n'étaient pas blonds, mais bruns..... ou roux
Ils étaient juifs, tziganes, tutsi, artistes..... ou fous
Noirs, protestants, arméniens..... ou sioux
A Pnom Penh, Sabra, à Auschwitz..... ou au Pérou
A Fourmies, en Russie..... ou chez nous

De la différence ne doit pas naître l'engeance
Plutôt le pardon que la vengeance



Guy de Malivert

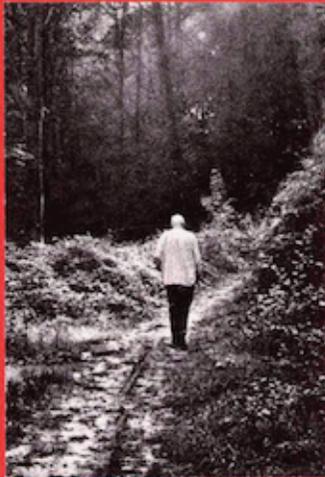
François Maspero et les paysages humains

Collectif sous la direction de Bruno Guichard, Alain Léger et Pierre-Jean Balzan

Co-éditions des Éditions À plus d'un titre et de la Fosse aux Ours - septembre 2009

in-8 (22 x 17 x 2,5 cm) de 331 (5) pp., un beau bébé de 0,7 kg

François Maspero et les paysages humains



À plus d'un titre
La fosse aux ours

Exemplaire en très bel état de conservation : 30 €

Préface : Nous vous proposons de cheminer en compagnie de François Maspero libraire, éditeur de 1958 à 1982, devenu ensuite l'un des écrivains et chroniqueurs contemporains qui porte, lucidement comme une blessure, le chant inachevé de nos espérances. Préface.

Articles de :

- Edwy Plenel - La fidélité Maspero - pp. 11 à 24.
- Fanchita Gonzalez Batlle - Un goût très vif de la liberté - pp. 25 à 28.
- Jean-Philippe Talbo-Bernigaud (cofondateur de "Partisans") - L'édition et la diffusion. pp. 29 à 32.
- Alain Martin. Ce souci d'informer le lecteur avec quelque chose de beau - p. 33 à 35.
- Nils Andersson - Peut-on à la fois faire l'histoire et l'écrire ? - p. 37 à 43.
- Christian Baudelot - Hommage fraternel d'un défenseur à tous crins - p. 45 à 54.
- Jean-Yves Potel - Pour moi, l'expérience la plus réussie - p. 55 à 66.
- Éric Hazan - Une université sans cours ni maîtres - p. 67 et 68.
- Pierre-Jean Balzan (la Fosse aux Ours) - François Maspero traducteur - p.73 à 75.
- Abdenour Zahzah (cinéaste) - Aâ mou François - p. 81 à 87.
- Patrick Chamoiseau. Un sacré coilibri ! - p. 89 à 92.
- Histoire des librairies et des éditions Maspero 1955-1982 par Julien Hage (chercheur, agrégé d'histoire) - pp. 95 à 160
- Nombreuses reproductions photographiques en couleurs des couvertures des différentes collections - p. 161 à 197
- Catalogue complet des éditions Maspero - pp. 209 à 251.
- "Comment je suis devenu éditeur" - article Le Monde 26 mars 1982 - pp. 265 à 273
- Sartre, "quelqu'un de la famille" Extrait d'un entretien F. M. avec Miguel Benassyag - Les Temps Modernes N°531-533 - pp. 281 à 287.
- "J'ai toujours eu la chance de respirer et de faire respirer l'air du large" - Entretien avec Sadek Aïssat, Regards du 1er mai 1997 - pp. 288 à 292.

Pour beaucoup, les éditions François Maspero furent une véritable boîte à outils, une université pour tous, une porte ouverte sur le monde. Pendant plus de vingt ans, la librairie et la maison d'édition ont été au carrefour des interrogations, des espérances et des combats pour la construction d'un autre monde.

Librairie ancienne Norbert DARREAU

Achat - Vente - Estimation - Partage

9 place Saint-Pierre / BP 47 / 71002 MÂCON cedex

www.sisyphe.com

Librairie saisonnière - Du 1er octobre au 30 avril

(nous assurons les expéditions en dehors de cette période)

Présent du mardi au samedi - 14 H 30 à 18 H 30 - 19 H // Sauf rendez-vous

Pour nous joindre, de préférence : adresse courriel : courriel@darreau.com Téléphone : 06 78 65 39 18

Avec ce catalogue nous venons saluer la sincère bienveillance d'un vieil ami, Alain Léger, concepteur associé de l'étonnante exposition "*François Maspero et les paysages humains*", laquelle nous avons eu le plaisir de découvrir fin 2009 à Lyon, et d'un livre de 331 (5) page, sous le même titre, qui parut en complément de l'exposition, chez l'éditeur La Fosse aux Ours : de nombreux témoignages de proches et un catalogue des publications "Maspero" pp. 209 à 251.

Par la même occasion nous remercions encore une fois ces libraires de livres anciens et modernes qui éditent des catalogues où chaque entrée est accompagnée d'une notice tirée du puits sans fond que sont les archives, les correspondances, les biographies et mémoires, disséminées aux quatre coins de nos bibliothèques, tant publiques que privées; parfois ce sont carrément de minutieuses enquêtes qui font revivre du passé une foultitude de gens, leurs relations, ce qui en découlât, les événements survenus à telle ou telle date marquant ainsi leur œuvre et leur destin; leurs amours, leurs querelles et amitiés; écrivains, peintres, artistes de tous genres, mignons, cocottes et régulières, etc... Ce sont ces libraires qui m'ont donné l'envie d'essayer de créer des catalogues dédiés, qui m'ont transmis ce désir de présenter autre chose qu'une liste de livres où ne figure que deux lignes avec un prix (parfois élevé !) et un laconique descriptif.

CONDITIONS DE VENTE

* Conformes aux usages de la Librairie Ancienne et Moderne.

* Les ouvrages décrits sont complets, en bon état, sauf mention contraire.

* Prix nets, emballage gratuit, port toujours en recommandé, à la charge de l'acquéreur. Expédition par colissimo ou par Mondial Relay (un peu moins onéreux mais aussi sûr !)

* Envoi à réception du règlement par carte bancaire (nous communiquer les numéros par téléphone ou séparés, sur deux courriels), chèque ou virement, à l'ordre de :

Librairie ancienne DARREAU - Banque Nationale de Paris : IBAN : FR76 3000 4003 8600 0200 4957 783 // BIC - SWIFT : BNPAFRPPXXX

Librairie ancienne DARREAU - RC 322 956 897- TVA FR 74322956897 - SIRET 32295689700035